Le Graët : “Très optimistes sur les barrages”

PAGES 10 ET 11

NOUVEAU

LE QUOTIDIEN DU FOOT

Mardi 13 octobre 2009 - N°1 LE PREMIER JOURNAL DU FOOT du lundi au vendredi

N°1

Les Bleus à deux matchs du Mondial

Place aux barrages. Avec des Bleus retrouvés, la France se remet à se passionner pour son équipe nationale. Ca tombe bien, ils auront besoin d’un grand soutien.



Un défi immense

Historique ! Vous tenez entre les mains le premier quotidien national 100% football jamais publié en France. Le défi est grand, nous le savons. Il s’agit ni plus ni moins que d’apporter une complémentarité à une presse quotidienne sportive totalement monopolistique. D’autres s’y sont essayés. Ils ont mordu la poussière. *Le Sport* en 1990, *Le 10 Sport* en 2008. Ce n’est pas une raison. Nous relevons le défi afin d’élargir encore la liberté de la presse que ce sport mérite bien, en se souvenant aussi de l’esprit du St-Etienne des années 70, de l’OM victorieux en Coupe d’Europe ou des Bleus, champions du monde en 1998, pour ne prendre que quelques exemples glorieux. Merci de vos réactions et de vos soutiens. Le succès du *Quotidien du Foot* sera aussi le vôtre.

Robert Lafont

Gignac y prend goût

Encore deux buts pour l’attaquant préféré de Domenech, qui s’installe match après match dans une équipe de France qui a renoué avec l’efficacité contre les Iles Féroé. On aura besoin de toute sa soif de vainqueur pour se qualifier en match aller-retour.

LYON

Où faire jouer Bodmer ?

PAGE 14

MONDIAL

L’Italie défendra son titre

PAGE 7

BORDEAUX

Blanc repense son attaque

PAGE 14

ARGENTINE

Palermo, le sauveur

PAGE 8





www.lafontpresse.fr

Lafont presse

Qualifications Mondial 20

Pour préparer au mieux les barrages, les Bleus doivent sentir tout un pays derrière eux. A trois matches de la Coupe du Monde en Afrique du Sud, l'union sacrée est indispensable.

Assurée de terminer à la deuxième place depuis sa victoire sur les Iles Féroé, et obligatoirement avec un total de points supérieur à la Norvège, deuxième du groupe 9 (ceci, même en enlevant les points des victoires des Bleus contre les Féroé, ce qui était donc le cas avant le match de Guingamp), l'équipe de France affronte l'Autriche demain soir, comme un ultime match de préparation avant la double confrontation de son match de barrage, les 14 et 18 novembre prochain.
Plus le temps de s'apitoyer sur la défaite du match aller ou le nul face à la Roumanie au Stade de France, les barrages arrivent et on ne peut plus les éviter. Même en gagnant 25 à 0 contre les Autrichiens. L'heure est à la mobilisation générale. Bien au-delà des guerres de clochers entre le sélectionneur et certains anciens champions du monde, consultants vedettes (au palmarès étoffé ou non) et autres observateurs à la sensibilité exacerbée, tout le monde doit donner la priorité à l'équipe de France. Dans une telle situation, le soutien populaire est indispensable. N'ayons pas peur des mots et invonquons la raison d'Etat !

Les Bretons ont tout compris

Tout simplement parce que la participation à une Coupe du Monde n'a pas de prix. Du supporter au joueur, fut-il amateur à l'US La Queue les Yvelines, en passant par les médias, nous avons tout à gagner à travers cette Coupe du Monde et pas grand chose à perdre. "Si nous n'allons pas en Coupe du monde, tout le monde va en souffrir", estime d'ailleurs Thierry Henry. Pour le capitaine des Bleus, l'équipe à une âme. Et donc mérite que l'on soit derrière elle. Charge à elle de montrer qu'elle a envie de ce soutien populaire.
Lors de la préparation du match contre les Féroé à Guingamp, on s'est d'ailleurs aperçu que les Français manifestaient toujours autant de passion pour l'équipe nationale. Le nul ramené de Serbie à 10 contre 11 est passé par là, proposant désormais une image "méritante" de cette équipe de France.

Habitués des matches couperets

Mercredi dernier, lors de la séance d'entraînement ouverte au public, près de 12 000 Bretons se sont amassés dans les tribunes du Roudourou. Plus que la population de la petite ville des Côtes d'Armor aux 8000 habitants...
Cette équipe de France est celle des Français, pas celle de Domenech, du président Escalettes, des joueurs, des médias ou qui d'autre encore. Et la Coupe du Monde 2010, la première de l'histoire sur le continent africain, est un grand rendez-vous international au sens large du terme. Plus large que le football.
Aujourd'hui, les joueurs de l'équipe de France évoluent dans les plus grandes équipes d'Europe. Ce qui avait fait la force des Bleus de 1998 est devenu commun en 2009. Les Tricolores se nourrissent de l'expérience de Barcelone, du Real Madrid, Manchester United, Arsenal ou Chelsea, pour mieux aborder et gérer les échéances importantes. "Dans cette équipe, baucoup de joueurs sont habitués à jouer ce genre de rencontres couperets, tous les ans, explique Thierry Henry. C'est comme des huitièmes, quarts ou demies finales de Coupe d'Europe. Les matches aller et retour, c'est plus inhabituel en sélection, mais on s'appuiera sur notre expérience de club."

Qui aurait parié sur les Bleus en 2006 ?

Une façon de dire que l'heure n'est plus au calcul. Peu importe si on est qualifiés d'office (c'est le cas uniquement pour le pays organisateur), si on a terminé premier du groupe de qualification où si on doit passer par les barrages. L'important, c'est d'y être. Rappelons-nous du premier tour catastrophique de la Coupe du Monde 2006. Certains avaient même poussé le pessimisme jusqu'à voir les Bleus en difficulté contre le Togo. Et cela s'est terminé par une finale perdue aux tirs au

Eric Abidal : "Continuer sur cette dynamique"



Eric Abidal est très confiant.

Joueurs, supporters et dirigeants de l'équipe de France ont retrouvé le sourire. Avant même d'affronter les Iles Féroé, Jean-Pierre Escalettes était le premier à afficher son optimisme. Lui qui avait déclamé un pessimisme surprenant début septembre, a désormais entièrement confiance dans les chances des Bleus, et prône l'union sacrée. "Je n'ai jamais dit que cette équipe n'avait pas de talent, j'avais juste dit qu'il lui manquait un match abouti. On voit bien que ça se précise. S'il y avait un divorce entre Domenech et les joueurs, ça se serait vu. Je crois qu'on va passer les barrages". Le président de la fédération française, revigoré par son séjour en Bretagne, symbolise l'état d'esprit d'une équipe en net regain de confiance. "Il faut être content, conscient de nos qualités" commente pour sa part Eric Abidal. L'une des solutions pour se qualifier, c'était les barrages. Il faudra faire deux bons résultats, peu importe l'équipe qu'on va tirer. Il ne faut craindre personne. Il faut continuer sur notre dynamique. On a fait des bons matchs qui nous ont permis d'accrocher les barrages, même si on aurait préféré se qualifier directement."
Raymond Domenech utilise la méthode Coué pour faire un petit appel au peuple. "L'équipe montre match après match qu'elle mérite d'être soutenue. La rencontre de la Roumanie était un bon match celui de la Serbie aussi. Tout le monde peut y croire à nouveau. Le public sent que quelque chose est en train de se passer. J'avais senti des frémissements. Aujourd'hui, c'est plus que ça. L'équipe démontre de la qualité qu'il faudra confirmer dans un mois". Afficher ces qualités face à l'Autriche demain soir reste le meilleur moyen de garder la pression en vue des barrages.

Domenech, on s'en fout !

En 1998, le quotidien *l'Equipe* s'était trompé de combat en se focalisant sur Aimé Jacquet. Une expérience d'autant plus malheureuse que les Bleus ont répondu aux rêves de tous les Français en décrochant la Coupe du Monde. Voilà qui nous incite encore plus que jamais à ne pas rentrer dans un débat à la mode et surtout, trop fermé.
Quand Thierry Henry et Eric Abidal (Barcelone), Karim Benzema et Lassana Diarra (Real Madrid), Patrice Evra (Manchester United), William Gallas et Bakary Sagna (Arsenal), Franck Ribéry (Bayern Munich) ou Yoann Gourcuf (Bordeaux) sont sur le terrain, le rôle du Sélectionneur passe momentanément au second plan. Ses règlements de compte avec une partie de la presse (essentiellement les consultants), ses demandes en mariage en direct ou sa passion pour les astres, on s'en fout royalement !
Pas question de jouer les avocats de Domenech. Ni les procureurs. Le sélectionneur ne doit être, ni l'arbre qui cache la forêt, ni celui qui nous empêche d'apercevoir un joli coin de ciel bleu.
Attention : pas question non plus d'oculter le débat sur les raisons de la participation aux barrages,



A trois matches du mondial, le cas Domenech passe au second plan.

mais de le reporter à plus tard, en évitant soigneusement de se pencher sur le dossier du sélectionneur. Il est là aujourd'hui. A moins d'un improbable retournement de situation, il sera là pour les barrages, alors faisons avec. Aidons le même.

Rendez-vous le 18 novembre à 23h

Dans les Côtes d'Armor samedi dernier, Raymond Domenech a sans doute pris un grand bol d'air frais. Grâce au climat, bien sûr, mais aussi parce que la balade en province lui a permis d'échapper pendant quelques jours à la détestable image qu'il a grandement aidé à fabriquer. Celle-ci peut-elle encore changer. Oui, "en se qualifiant pour la Coupe du Monde", expliquait Noël Le Graët, l'un de ses plus fidèles avocats. Les victoires sont aussi belles que les défaites cruelles. Le "cas Domenech", on en reparlera samedi 18 novembre, sur le coup de 23 heures...

S.D.

010 : priorité aux Bleus

but. Et pourtant, qui aurait parié sur l'équipe de France en 2006 ? Cela ne vous fait pas penser à une certaine campagne de destabilisation d'Aimé Jacquet en 1998 ?

Henry : "Il faut aller en Afrique du Sud"

S'ils expriment parfois un certain rejet de Domenech, au style moins provincial que Jacquet - et donc moins près de nous - les supporters des quatre coins de France ont toujours envie de se mobiliser derrière les Bleus. Ces Bleus dont l'histoire est jalonnée d'aventures comme celle que nous sommes en train de vivre. Pour avoir pris la mauvaise habitude de peiner dans les qualifications, les Français ont pratiquement toujours réagi en champions.
Dès le coup de sifflet final de France - Roumanie (1-1) qui scellait pratiquement la participation des Bleus aux barrages, Thierry Henry savait où il mettait les pieds. "Si on doit passer par les barrages, on passera par les barrages, assume le capitaine des Bleus. Si on n'a pas cette première place, il faudra assurer, c'est malheureux à dire mais c'est la vérité. Depuis que je suis en équipe de France, on a souvent dû passer par la petite porte. Quelle que soit la porte, il faut aller en Afrique du Sud."
Le meilleur buteur de l'équipe de France sait que la vérité vindra du terrain et nul part ailleurs. La seule solution pour aborder le mois de novembre dans les meilleures conditions est de déclarer l'union sacrée. Il faut s'enrichir du passé mais le plus important reste le présent. Pour préparer l'avenir.
Paradoxalement, c'est lors du match nul du Stade de France contre la Roumanie que les Bleus ont su donner envie d'être aimés. A partir de maintenant, à nous de montrer que l'on croit en eux, pour faire en sorte de ne pas avoir de gros, gros regrets.

Stéphane Désenclos



Les Bleus ont apprécié l'accueil du public breton à Guingamp. Henry et ses coéquipiers ont envie d'être aimés.

5 bonnes raisons de voir les Bleus briller en Afrique du Sud

1 Barcelone, Real Madrid, Chelsea, Arsenal, Bayern Muncih, Manchester United... Les joueurs français évoluent aujourd'hui dans les meilleurs équipes d'Europe. A Madrid, Benzema va "prendre de la bouteille", pendant que les autres vont encore emmagasiner de l'expérience dans les championnats les plus forts du monde. Très peu de sélections peuvent se vanter d'avoir tous leurs titulaires dans les plus grands clubs.



Gourcuff, atout de poids pour les Bleus.

2 Après une saison 2008/2009 qui l'a vu exploser avec Bordeaux et chez les Bleus, Yoann Gourcuff a fait le choix de rester au moins une saison de plus en Gironde. Objectif : préparer au mieux la Coupe du Monde en Afrique du Sud, en restant dans un univers qu'il connaît bien et surtout, qu'il maîtrise. A Bordeaux, tout est fait pour protéger le meneur international, pour l'amener en Afrique du Sud encore plus fort. Bien conseillé par sa famille et son avocat, Didier Poulmaire, Gourcuff a la tête bien sur les épaules. On peut compter sur lui pour gérer sa saison au mieux et faire de la Coupe du Monde en Afrique du Sud un objectif prioritaire. Surtout qu'en cas de bonnes performances au mondial, il va voir sa cote monter encore sensiblement.

3 Les méformes, les blessures ou les choix tactiques ont empêché de voir le successeur de Thuram se révéler en défense centrale. Du coup, l'équipe a été très vulnérable dans ce secteur de jeu où Mexès, Escudé, Squillaci, Boumsong et Abidal se sont succédé au côté de Gallas. Mais préparer une grande compétition internationale n'a rien à voir avec la gestion des éliminatoires. Surtout quand on doit faire face aux calendriers surchargés des grandes équipes. Lors de l'Euro 2008, Domenech n'avait pas su anticiper les successions de Thuram, mais aussi de Vieira au milieu. Il aura désormais au moins six mois pour faire ses choix par rapport à ce qu'il a vu en un an et demi. L'éclosion de joueurs comme Lassana Diarra (Madrid), Abou Diaby (Arsenal) ou Moussa Sissoko (Toulouse) qui auront une saison de plus dans leur vécu au plus haut niveau, devrait aider le sélectionneur dans ses choix.

4 Sortis au premier tour de l'Euro sans gloire, malmenés pendant les éliminatoires, les Bleus iront en Afrique du Sud l'esprit libre. Retombés à la 10ème place du classement FIFA, les Tricolores n'auront pas grand chose à perdre lors de cette Coupe du Monde. Et surtout tout à gagner en faisant mentir tous les pronostics. Si on considère que le fiasco de 2008 est essentiellement dû aux problèmes d'anticipation de changements de générations - à l'image de ce qui s'était passé en 2002 en Asie et 2004 au Portugal - le staff des Bleus aura su en tirer les enseignements. Il reste encore six mois pour anticiper la préparation en se servant des erreurs du passé. On sera dans un contexte complètement différent de celui des matches éliminatoires.

5 Le premier tour d'une Coupe du Monde est plus facile que le premier tour d'un championnat d'Europe où on entre tout de suite "dans le dur" avec des équipes très compétitives. En 2008, la Roumanie, les Pays-Bas et l'Italie avaient ainsi remplacé la Suisse, la Corée et le Togo de 2006. Que ce serait-il passé si cela avait été l'inverse ? Les Bleus n'auraient peut-être jamais joué la finale en 2006 et auraient franchi le premier tour en 2008... A l'exception faite de 2002, les Tricolores ont toujours passé le premier tour du mondial depuis 1982 (quand ils étaient qualifiés). Parfois laborieusement (en 1982 déjà, tout avait commencé par une cinglante défaite contre l'Angleterre), mais avec une montée en puissance derrière. Rajeuni et désormais plus expérimenté, le groupe de 2010 aura tout pour réussir en Afrique du Sud.

Barrages : la France optimiste

Si les plus grandes nations sont dores et déjà au rendez-vous de la Coupe du Monde, la France n'est cependant pas la seule des équipes du TOP 20 à peiner dans les qualifications. Ainsi, la Croatie (sauf grosse surprise puisqu'il suffit à l'Ukraine de gagner en Andorre pour conserver sa place de barragiste du groupe 6), 9e au classement FIFA, la Republique Tchèque (18e) et la Bulgarie (19e) sont déjà éliminés. La Russie (6e) et la Grèce (12e) passeront également par les barrages, alors que l'Argentine (8e) va trembler mercredi à Montevideo où elle pourrait être tout simplement éliminée de la Coupe du Monde, en cas de défaite face à l'Uruguay et de victoire de l'Equateur au Chili dans le même temps.
Protégée lors du tirage au sort des barrages, qui aura lieu le 19 octobre à Zurich, la France pourrait retrouver sur sa route l'Ukraine, la Bosnie, la Slovénie (ou la Slovaquie) ou l'Eire de Trapattoni. Aucun match facile, mais rien d'insurmontable pour les Bleus. Commentaire de Nicolas Anelka : "Si on continue à jouer comme ça, il n'y aura pas de problème." Un premier tirage au sort désignera l'adversaire des Bleus et un second l'ordre des rencontres pour connaître l'équipe qui recevra lors du match retour. *Matches prévus les 14 et 18 novembre.*

ESPOIRS

La foi des Bleuets

Ils affrontent la Belgique à Mouscron dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2011. Cela n'empêche pas les joueurs de l'équipe de France Espoirs de soutenir la candidature de la France à l'organisation de l'Euro 2016.
Lundi, les joueurs d'Erick Mombaerts, vainqueurs 2-0 à Malte vendredi dernier, se sont ainsi attardés quelques minutes sur le site www.tousensemble2016.fff.fr afin de cliquer et de soutenir leur pays dans cette course à l'organisation du Championnat d'Europe.

AMBITIONS

Le déclic Henry

Le plus capé des Bleus assure qu'il y a eu un déclic au sein de l'équipe lors des trois derniers matchs de Bleus.
"Il y a aussi du changement au niveau de l'équipe de France. Pas sur ce match mais il y a eu un petit déclic après la Roumanie et la Serbie, ça se voit. Ce qu'on a fait contre la Roumanie et la Serbie dans l'animation du jeu, c'était important. Là, on a pris du plaisir", confirme Thierry Henry qui comme ses coéquipiers a été rasséréné par le soutien des supporters français à Guingamp.

SOUTIEN

Pjanic supporter

Si la Bosnie et la France sont assurées de disputer les barrages pour obtenir leur qualification à la Coupe du monde 2010. Miralem Pjanic, l'international bosniaque de Lyon, souhaite ne pas tomber sur les Bleus lors du tirage au sort. *"On espère éviter la France. C'est une équipe trop forte pour être en barrages. Ce sera très dur pour n'importe quelle équipe de jouer chez nous mais on connait la qualité des Français. Si on tombe sur eux, on jouera quand même notre chance à fond"*, a déclaré sur RMC info l'espoir lyonnais qui ne souhaite pas se faire chambrer.

AUTRICHE

Les jeunes à la rescousse

Surprise du prochain match contre l'Autriche avec la sélection du jeune milieu David Alaba, 17 ans, qui a rejoint la sélection nationale en vue de l'ultime match de qualification au Mondial 2010, désormais sans enjeu. S'il entrait en jeu mercredi face à l'équipe de France, le gaucher serait, à 17 ans, 3 mois et 20 jours, le plus jeune international autrichien de tous les temps selon la Fédération autrichienne de football (ÖFB). Alaba, qui pourrait intégrer le groupe professionnel bavarois, a participé à la victoire autrichienne en Azerbaïdjan samedi (2-1) avec l'équipe des moins de 21 ans. Ca promet !



Sissoko devrait fouler pour la première fois mercredi la pelouse du Stade de France.

Deux Toulousains pourraient débuter contre l'Autriche

Moussa Sissoko, la surprise du chef

"C'est énorme". Moussa Sissoko ne cachait pas sa joie samedi soir. Appelé pour la deuxième fois en Équipe de France par Raymond Domenech, le milieu défensif du TFC a disputé face aux Îles Féroé ses toutes premières minutes sous le maillot tricolore. Entré à la 62e minute de jeu, le natif du Blanc-Mesnil a ressenti une immense fierté au moment de ses premiers pas en Bleu. "Cette première sélection est un grand moment pour moi, a déclaré le Toulousain à l'issue de la rencontre. Je rêvais de ce maillot quand j'étais petit". Crispé lors de ses premières minutes de jeu, le milieu de vingt ans a immédiatement été rassuré par les mots de son capitaine Thierry Henry, l'aidant ainsi à mieux rentrer dans son match. "Ses mots m'ont fait du bien. Il m'a dit de jouer mon jeu, d'être simple et que si j'étais là, c'est que je le méritais, qu'il n'y avait pas de soucis à se faire".
Un grand moment de la jeune carrière du jeune Sissoko qui pourrait se prolonger mercredi, date de la prochaine rencontre de l'Équipe de France, face à l'Autriche. La qualification française étant déjà acquise pour les barrages européens du Mondial 2010, le France-Autriche de mercredi fera figure de match de préparation. L'occasion pour Domenech de procéder à de nombreux tests et de laisser souffler les joueurs titulaires samedi concernés par la Champion's League en club. Ainsi, Sissoko pourrait être aligné pour la première fois d'entrée au Stade de France et associé à son ami Alou Diarra au milieu de terrain, en lieu et place du duo Lassana Diarra-Jérémy Toulalan. Alou Diarra, le milieu de terrain girondin, qui l'a tout de suite pris sous son aile dès son arrivée afin de le rassurer sur son potentiel, lui évitant toute pression inutile. Autre "grand frère" en sélection, le deuxième Toulousain du groupe, André-Pierre Gignac, devrait être titularisé à nouveau mercredi et tentera de rééditer son excellente performance de samedi dernier.
Avec deux joueurs de Toulouse éventuellement titulaires mercredi, l'Équipe de France pourrait bien voir la vie en rose et bleu...

Anthony Aridon

Les Bleus se préparent à un combat lors des barrages

Abidal : "Prêt à aller à la guerre !"

Titulaire samedi aux côtés de William Gallas dans l'axe de la défense française, Eric Abidal est revenu sur les défis qui attendent l'Equipe de France au micro de RMC.

Eric Abidal, à quoi va servir le match contre l'Autriche mercredi ?
Déjà, il faut le gagner... Ça va servir de match pour nous étalonner parce que l'Autriche est meilleure que les Féroé. C'est un match qui va nous servir pour la suite, l'objectif étant d'aller à la Coupe du Monde. Il y a des matches références et celui là en fera partie.

Etiez-vous préparé à jouer les barrages ?
Oui, évidemment. A partir du moment où on savait que la Serbie pouvait se qualifier samedi, il était clair qu'elle n'allait pas passer à côté. Maintenant, les barrages restent une autre solution pour nous d'aller en Afrique du Sud. Il va falloir se servir de toute notre expérience sur ces matches de qualification, car si ça ne passe pas : il faudra attendre quatre ans...

Craignez-vous le piège dans ces barrages ?
Il faudra bien entrer dans la partie et ne pas être à côté de la plaque. On est en pleine confiance, et il faut essayer de la garder jusqu'à la fin des barrages. Si on fait ce qu'il faut, on ira en Afrique du Sud.

Quel adversaire préférez-vous jouer en barrage ?
On peut jouer l'Ukraine, la Bosnie, l'Irlande,... Peu importe le tirage en fait, car l'équipe adverse va jouer sa carte à fond. Mais si on est prêt à aller à la guerre, l'équipe de France se qualifiera.

La charnière Gallas - Abidal est-elle installée ?
Pas vraiment. Face à la Serbie et aux Féroé, j'étais aligné avec William (Gallas). Mais je n'ai pas participé au match d'avant contre la Roumanie (au profit de Julien Escudé, ndlr). Il y a d'autres joueurs capables de jouer à ce poste là. Plus il y a de concurrence, et mieux c'est pour le groupe. On doit tous se préparer pour ces matches afin de tout donner et de nous qualifier pour le Mondial.



Eric Abidal s'impose comme le complément idéal de William Gallas.

CONFIRMATION

Benzema bien au rendez-vous

Cette fois, c'est fait. Entré à 20 minutes de la fin contre les Iles Féroé (5-0), Karim Benzema a retrouvé le chemin des filets sous le maillot bleu. Domenech est satisfait : "Il a donné la réponse qu'il fallait, c'est bien". Le public du Roudourou attendait certainement l'entrée de l'attaquant madrilène. En 20 minutes, ce dernier a démontré aux spectateurs guingampais, et à tous ses détracteurs, que sa volonté était intacte. Un but, une superbe inspiration pour Anelka et une autre à destination d'Henry. Le goleador des Merengue a fait le job. "Ça fait du bien d'être rentré, d'avoir marqué, j'ai eu des occasions, on a fait tous un bon match, on a marqué cinq buts, ce qui ne nous était pas arrivé depuis un moment", a déclaré après le match l'attaquant vedette du Real Madrid qui commence à en avoir vu d'autres.

INSOLITE

Domenech a un ami sur l'île

Cela s'appelle de l'amour vache. L'instant d'un match, Raymond Domenech et Jacobsen n'ont cessé de se provoquer. Une véritable passion. "Je ne sais pas ce qui lui arrive. Ça doit être le match de sa vie. C'est un fou furieux. Il va courir encore un peu et ça va le calmer", a déclaré le sélectionneur francais d'un air un peu dédaigneux.

ENTENTE

Gignac/Benzema, duo d'avenir

Gignac, qui est en concurrence directe avec Karim Benzema en équipe de France pour une place de titulaire à la pointe de l'attaque, n'en tarit pas moins d'éloges sur son coéquipier. "Karim fait de super matches avec le Real. Hier, il fait une super rentrée mais ce n'est pas moi qui fait les choix", a-t-il insisté, en précisant qu'il ne discutait "pas du tout" avec Benzema de leur concurrence. Si les deux hommes devaient évoluer ensemble, cela ne poserait aucun problème à Gignac. "J'ai joué cinq ans à Lorient, je peux vous dire que le 4-4-2, je le connais par coeur", a-t-il plaisanté. Il a parlé de son deuxième, fruit d'une chevauchée solitaire: Le deuxième (but) me ressemble plus. J'étais dans l'euphorie du but d'avant, j'étais un peu fou fou. Je me dis 'j'y vais, soit pour centrer, soit pour tirer'".

COUP DE GUEULE

Les étonnements de Guivarc'h

Le champion du monde 1998 Stéphane Guivarc'h s'est indigné dans Ouest France de ne pas avoir été invité par la FFF pour le match des Bleus contre les Iles Féroé. Il avait en fait bien reçu des invitations, par l'En-Avant Guingamp, qu'il avait aussitôt distribuées, espérant en avoir d'autres par la fédération.

INSOLITE

Pas de jeu pour les Bleus

Certains Bleus seraient bien allés au casino de Perroc-Guirrec après la victoire contre les Iles Féroé samedi. Le staff leur a demandé d'y renoncer, les joueurs ont obtempéré. Parmi eux se trouvaient notamment Nicolas Anelka et Florent Malouda.

RAPPEL

Abidal veut se payer l'Autriche

Eric Abidal tient à rappeler l'importance du prochain match contre l'Autriche, bien que celuici n'ait qu'un intérêt minime vis-à-vis du classement : *"Ce match, nous devons le gagner. L'objectif ultime est bien sûr de se qualifier, mais il faut se servir de tous les points de référence possible pour gagner en qualité. L'Autriche est plus forte que les Féroé, et ce match nous sera utile"*.

RENOUVEAU

Domenech comme un Bleu

Raymond Domenech frémit de voir les supporters français saluer à nouveau le retour en forme de leur équipe. Le sélectionneur a ainsi précisé : *« L'équipe montre match après match qu'elle mérite d'être soutenue. La rencontre de la Roumanie était un bon match celui de la Serbie aussi. Tout le monde peut y croire à nouveau. Le public sent que quelque chose est en train de se passer. J'avais senti des frémissements. Aujourd'hui, c'est plus que ça. L'équipe démontre de la qualité qu'il faudra confirmer dans un mois »*.

CONCURRENCE

Gignac félicite Benzema

André-Pierre Gignac esquive la question Benzema. Auteur d'un doublé face aux Iles Féroé samedi, l'attaquant toulousain n'a pas voulu rentrer dans une polémique le mettant en concurrence avec Karim Benzema : "Ce n'est pas moi qui fait les choix, a indiqué l'ancien Lorientais. Quand le coach vous renouvelle sa confiance, on a envie de tout donner pour la lui rendre. Mais Karim fait des gros matchs au Real et samedi il a fait une super rentrée".

Le mystère demeure autour de la hiérarchie des gardiens.

Pourquoi Mandanda croit en sa destinée ?



Mandanda retournera-t-il sur le banc contre l'Autriche ?

La hiérarchie des portiers français a-t-elle été scellée par une décision arbitrale ? Le 9 septembre 2009, la France du football a-t-elle assisté à la renaissance de son équipe nationale face à la Serbie quand s'enterrait le nouveau gardien titulaire des Bleus, Hugo Lloris ? Si le gardien lyonnais avait sévèrement été sanctionné pour avoir tenté de colmater les errements de sa charnière centrale en sortant sur Zigic, on ne peut pas dire qu'en deux rencontres il ait sécurisé son poste. Sensible aux signes, Domenech a-t-il interprété ce fait de jeu comme une réponse au choix cornélien auquel il est confronté depuis l'avènement des deux prodiges au haut niveau ? Le destin - certains l'appelleront M. Rosetti a-t-il permis au sélectionneur, faute de lui assurer une qualification au mondial 2010, d'accélérer un chantier défensif dont les fondations vacillent ?

Barthez toujours sans héritier

Mandanda avait réalisé son meilleur match avec le maillot tricolore face à la Serbie. Face aux Iles Féroé même s'il n'a rien eu à faire il n'a rien à se reprocher non plus. Au terme de la suspension de son concurrent, il aura disputé la grande majorité des matches de l'ère post-Coupet. Difficile dès lors pour le sélectionneur français de renvoyer le Marseillais pour la réception de l'Autriche. Raymond Domenech concède ne pas avoir encore tranché sur cette question. Pour le match de l'Autriche, on verra ce qui se passe, où on en est, j'ai pris l'habitude de ne pas aller trop vite dans les spéculations de composition d'équipe, on attendra le dimanche. *"Mon choix pour le moment, c'est un petit peu de jongler en fonction de la forme des uns et des autres. Ils sont tellement près que c'est difficile de dire qui est le meilleur, ils sont à peu près du même niveau, ils jouent les mêmes compétitions, ont à peu près le même âge, c'est toujours un casse-tête de les départager."* Si d'aventure il estimait que les gants légués par Fabien Barthez sont trop grands pour Mandanda et Lloris, il pourrait se rappeler que Carrasso est le seul à avoir grandi aux côtés du « Divin chauve »…

Boris Lemire

Gignac et Benzema ont fait taire les critiques

Les attaquants s'éclatent

Les deux joueurs étaient attendus au tournant, le Toulousain était devenu muet devant le but quand le Merengue avouait sa démotivation avec le maillot des Bleus tandis qu'il flambait avec le Real. Au final, Gignac et Benzema n'ont pas manqué de rectifier le tir contre les Iles Féroé. Certes les deux attaquants auront au cours de leur carrière l'occasion d'affronter des défenseurs plus coriaces, mais l'histoire a démontré qu'affronter ces petites équipes n'est pas forcement synonyme de large victoire. Pour preuve Gignac fut l'unique buteur de la rencontre lors du match aller face aux scandinaves. A Guingamp Dédé s'est offert un doublé en inscrivant les deux premiers buts, les plus pénibles face à une défense renforcée. Une réussite retrouvée pour le Toulousain qui ne surprend pas Raymond Domenech. *"Ce sont les buteurs ça. Dédé n'était pas en-dessous ces derniers temps. Mais parfois, il y a des cycles chez les buteurs. Ils ne marquent pas et on les critique. Ses matches n'étaient pas des mauvais matches mais il n'avait pas la réussite. Aujourd'hui, il l'a retrouvée"*.

Benzema est bien là

A la 72eme minute Gignac cède sa place à Benzema, le Madrilène avait juré qu'il n'entrerait plus sur le terrain en dilettante quelque soit le temps de jeu que le sélectionneur voudrait bien lui accorder. *"J'ai joué 18 minutes, c'est comme ça, c'est le foot. A chaque fois qu'on fera appel à moi, j'essaierai de faire plus, mais l'essentiel c'est de gagner. J'ai fait une bonne entrée et je me tiens prêt pour le match de mercredi (contre l'Autriche, ndlr)"*, assure l'ancien lyonnais.



Benzema et Gignac ont retrouvé le chemin des filets face aux Iles Féroé

PREMIERE

Sissoko ému

Le toulousain Moussa Sissoko a fait sa première entrée sur le terrain en équipe de France samedi lors du match face aux Iles Féroé. C'est avec émotion que le milieu de terrain a vécu cet événement, il a tenu au terme du match à remercier son capitaine en sélection Thierry Henry : *"Cette première sélection est un grand moment pour moi. C'est énorme, une belle satisfaction. Quand j'étais petit, je rêvais de revêtir ce maillot bleu, je suis très heureux. Au début, on met quelques minutes à réaliser que l'on est sur le terrain, il y a un peu d'appréhension. Mais les mots de Thierry Henry à mon entrée en jeu m'ont fait beaucoup de bien. Il m'a dit de jouer mon jeu, de faire simple. Il m'a dit aussi que j'étais là parce que le méritais, et que je n'avais aucun souci à me faire"*

DROIT TV

M6 veut les Bleus

Les enchères montent à la Fédération Française de Football concernant la diffusion des matches de l'Equipe de France. M6 a déposé une offre proposant 3,4 millions d'euros par rencontre. TF1 devrait probablement déposer une offre supérieure, pour ne pas risquer de *« perdre les Bleus »*, quelle que soit l'issue du Mondial 2010. Selon le JDD, un accord devrait être officialisé avant les barrages en novembre prochain.

DETERMINATION

Evra ne doute pas

Patrice Evra croit en l'Equipe de France mais n'oublie pas que rien n'est acquis pour la Coupe du Monde. Le Mancunien a tenu à rappeler : *« Ce n'est pas l'autoroute pour la Coupe du Monde, c'est un petit chemin, il sera étroit, ce n'est pas celui que l'on pensait prendre, mais il faudra être costaud. Si on est dans cette situation, c'est qu'on n'a pas fait le boulot avant. On est en train de la faire maintenant, il faut aller jusqu'au bout. Je ne me suis jamais imaginé ne pas aller au Mondial »*

SUSPENSION

Diarra voulait son jaune

Il l'a fait exprès : sous la menace d'une suspension, Lassana Diarra a volontairement cherché l'avertissement samedi contre les Féroé, préférant ainsi être suspendu contre l'Autriche et jouer pour les barrages. Une méthode radicale mais pas inefficace pour le joueur du Real Madrid.

SERBIE

Les Serbes d'attaque

La Serbie est la cinquième meilleure attaque de la zone Europe. La formation de Radomir Antic, a inscrit 21 buts, soit 10 réalisations de moins que l'Angleterre (31), l'équipe la plus prolifique, et à deux unités de l'Espagne (23), championne d'Europe en titre. La particularité de la formation serbe est de compter pas moins de dix buteurs différents. La France ne pointe qu'au 18ème rang avec 15 buts.

SERBIE

La presse salue les Aigles

Les journaux serbes ont salué la qualification historique des coéquipiers de . « Les Aigles s'envolent vers l'Afrique », « la Serbie au Mondial », « direction Afrique », tels étaient les titres des quotidiens du pays. Press rapporte qu'Antic « a pleuré de joie après cette victoire historique et remercié les joueurs en leur disant merci mes enfants ». Le journal Sportski Zurnal constatait de son côté que la Serbie s'est qualifiée « dominant un groupe qui sur le papier apparaissait comme très relevé, prouvant que sa place est parmi l'élite mondiale ».

AUTRICHE

Pas de septième Mondial

L'équipe d'Autriche n'a plus disputé une phase finale de Coupe du Monde depuis 1998, où elle avait été éliminée au premier tour. Son meilleur résultat est une troisième place lors de l'édition 1954. Les Autrichiens, assurés de terminer troisième dru groupe, disputeront une rencontre sans enjeu au Stade de France.

SERBIE

Antic voit plus loin

Auréolé d'une qualification pour la prochaine Coupe du Monde, le sélectionneur serbe, n'a pas l'intention d'en rester là. "Nous méritons ce succès", a déclaré Antić sur le site de la FIFA. Nous sommes toujours fidèles à nous-mêmes, nous avons confiance mais nous respectons tout le monde. Maintenant nous voulons aller plus loin. Je sais que nous ne serons jamais l'équipe la moins engagée. Nous nous donnerons toujours à 100 % et nous jouerons l'attaque. Quant à notre objectif, on verra en Afrique du Sud".

Les Aigles n'ont pas tremblé

Baptême réussi pour la Serbie



Les Serbes laissaient éclater leur joie après leur qualification pour le Mondial 2010

« C'est comme dans un rêve». Marko Pantelić ne boude pas son plaisir. La Serbie-Monténégro était sortie du Mondial 2006 par la petite porte. La Serbie, victorieuse de la Roumanie 5 à 0, a décroché sa première qualification pour une Coupe du monde en tant que pays indépendant. Des travées du stade Marakana jusque dans les rues de Belgrade, le pays a été le théâtre de scènes de liesse. Cet événement revêt une telle importance que le Président Boris Tadic a exprimé son émotion après la rencontre. «Nous avons perdu tant de batailles, pas seulement dans le football», s'est désolé le dirigeant serbe qui a confié avoir du attendre l'heure de jeu avant d'être rassuré sur l'issue de la rencontre.

"Merci mes enfants"

En larmes après cette victoire historique, le sélectionneur Radomir Antic, qui a mené sa formation de main de maître, a «remercié (ses) joueurs en leur disant merci mes enfants», a rapporté Press. La presse serbe a salué l'attitude des supporters. «La Serbie s'est qualifiée après un match fantastique, soutenue de la meilleure des manières par un public grandiose», a expliqué le quotidien Blic. Le public au comportement irréprochable a lui aussi passé avec succès son examen».

D'un point de vue sportif, Sportski Zurnal constatait que la Serbie a «dominé un groupe qui sur le papier apparaissait comme très relevé, prouvant que sa place est parmi l'élite mondiale». Rarement remarquée pour son jeu flamboyant, les coéquipiers de Dejan Stankovic se sont «qualifiés après une victoire obtenue grâce à un jeu offensif et séduisant» jugeait de son côté le quotidien Politika. Le meneur de jeu milanais a tenu à saluer le travail de son sélectionneur. «Merci à l'entraîneur Antic qui nous a persuadé que nous pouvions jouer le football que nous jouons et gagner». Des succès qui en appellent d'autres pour la jeune Serbie.

AUTRICHE

Alaba le plus jeune

Le milieu de terrain David Alaba peut devenir le plus jeune international autrichien de tous les temps. Le joueur de 17 ans, qui pourrait intégrer bientôt le groupe professionnel du Bayern Munich, a rejoint la sélection nationale en vue de l'ultime match de qualification au Mondial-2010, désormais sans enjeu, contre la France mercredi. Alaba, a participé à la victoire autrichienne en Azerbaïdjan samedi (2-1) avec l'équipe des moins de 21 ans.

FRANCE-AUTRICHE

Clairefontaine pour se ressourcer

Au revoir la Bretagne qu'ils ont appréciée depuis mardi soir. Les Bleus ont quitté leur havre de paix lundi peu avant 11h. Après avoir signé quelques autographes et posé pour quelques photos, les joueurs se sont envolés pour Clairefontaine leur centre d'entraînement habituel près de Rambouillet où ils ont gagné la Coupe du Monde 1998. Autour du centre, on notait un nouvel engouement...

FRANCE-AUTRICHE

Une heure en plus

Le dernier match de qualification des Bleus a été repoussé à 21h. La Fédération française (FFF) et TF1, le diffuseur officiel, ont reçu une réponse favorable à leur demande de report. La rencontre initialement prévue à 20h se disputera à 21h. Par ailleurs, même s'il n'y a plus aucun enjeu, il ne reste plus que 1000 places disponibles au Stade de France pour ce dernier match des éliminatoires.

Le Serbe a changé de dimension

La révélation Jovanovic

Depuis quelques moins, la trajectoire de Milan Jovanovic est fulgurante. Contrarié par des blessures à répétition, le joueur du Standard a explosé tardivement. Intenable face à la Roumanie, l'avant-centre du Standard de Liège a largement contribué à la qualification de son équipe en réalisant un doublé dans les derniers instants. «J'attendais ce moment depuis toute ma carrière, s'est emporté «Jova». Je peux prendre ma pension désormais». Milan Jovanovic est la révélation de la sélection entraînée par Radomir Antic. Le *Serpent* a inscrit au moins un but lors des trois dernières rencontres.

Des exploits remarqués

Son doublé face à la Roumanie est venu parachever le triomphe et la qualification des Serbes. Mais le meilleur joueur du championnat de Belgique 2008 loue, en toute modestie, la qualité du collectif. «Mes buts étaient le fruit d'une prestation collective phénoménale, assure l'ancien joueur du Chakhtar Donetsk. L'esprit de groupe est incroyable: nous sommes une vraie bande de copains, très soudée». Ses performances internationales ne sont pas passées inaperçues. Le *Serpent*, auteur de 61 buts en 121 matches chez les Rouge et Blanc, est très courtisé. Son doublé est d'ailleurs susceptible d'accélérer les négociations. Finalement, après des années de galère, «Jova» aura de moins en moins de mal à se persuader qu'il est né sous une bonne étoile.



Milan Jovanovic et Milos Krasic iront ensemble en Afrique du Sud

ALLEMAGNE

Löw vers une prolongation

L'Allemagne poursuivra très probablement sa progression dans le Mondial avec Joachim Löw. Theo Zwanzige, président de la Fédération allemande a confirmé, dans une interview donnée à la ZDF, la probabilité d'une prolongation de contrat pour le sélectionneur : *"De mon côté, il n'y a rien qui s'oppose à la poursuite de notre collaboration. C'est un grand entraîneur qui a fait beaucoup pour le football allemand"*.

PORTUGAL

Marquer sans Ronaldo

La fédération portugaise l'a confirmé dans un communiqué officiel : en raison de son entorse à la cheville droite, Cristiano Ronaldo *"ne pourra pas disputer la prochaine rencontre de l'équipe nationale, le 14 octobre, à Guimaraes face à Malte"*. Le Real compte tout de même sur la guérison de son attaquant vedette en perspective de la venue de Valladolid, samedi 18 octobre, pour la 7ème journée de Liga.

ESPAGNE

Del Bosque botte en touche

Après la victoire en Arménie (2-1) samedi soir, l'Espagne confirme sa position de grande favorite pour la Coupe du Monde. Le sélectionneur Vicente Del Bosque, pourtant à la tête des champions d'Europe en titre, a tenu à relativiser : *"Dire que l'Espagne gagnera le Mondial est prématuré. Il faut rester sobre, l'Espagne ne l'a jamais remportée. Nous rencontrerons beaucoup de sélections performantes. Il nous reste donc beaucoup de chemin"*. Une belle langue de bois.

ANGLETERRE

Foster en renfort

Suite à l'expulsion samedi soir du gardien anglais Robert Green, lors du match Ukraine-Angleterre (1-0), Fabio Capello a choisi d'appeler Ben Foster, portier de Manchester United. Le prochain match est contre la Biélorussie, mercredi 14 octobre : le Mancunien, qui remplace Edwin Van Der Saar dans son club depuis le début de la saison, sera au sein de la sélection en concurrence avec David James.

BULGARIE

Au bon souvenir bulgare

D'ores et déjà éliminée de la course à la qualification pour le Mondial 2010, la sélection bulgare comptera deux renforts avant d'aller défier le Monténégro mercredi. Il s'agit de Ivan Bandalovski et Mihail Venkov qui ont été appelés par le sélectionneur Stanimir Stoilov.



Camoranesi et ses coéquipiers peuvent jubiler, ils viennent d'obtenir leur billet pour l'Afrique du Sud.

La Nazionale remercie Camoranesi.

L'Italie verra l'Afrique du Sud

C'est la 90eme minute au Croke Park de Dublin, 80 000 spectateurs irlandais observent médusés les Italiens se ruer comme un seul homme sur Gilardino, héros d'un soir, qui vient de qualifier l'Italie pour le mondial 2010 en égalisant face à l'Eire qui avait pris l'avantage trois minutes auparavant. *"C'est le but le plus important que j'ai inscrit depuis que je porte le maillot de l'Italie, je suis vraiment heureux. Aller au Mondial de cette manière c'est encore plus beau. C'était une partie serrée jusqu'au bout on a mérité le match nul, le 2-1 est dû à notre manque de concentration, heureusement que nous avons égalisé"*, avouait l'attaquant de la Fiorentina après la rencontre. Le champion du monde en titre sera bien du voyage en Afrique du Sud pour défendre un trophée chèrement obtenu en 2006 face à la bande de Zidane. L'autre buteur de la rencontre, Mauro Camoranesi, ne pavoise pas au regard de la tâche qui l'attend lui et ses partenaire en juin prochain. *"Nous nous attendons à un mondial très difficile mais nous avons toute la seconde partie de la saison pour nous préparer. L'été dernier nous sommes allés là-bas* (lors de la Coupe des Confédérations, ndlr) *et nous savons quel type de climats et de terrains nous attendent"*.

"Un gros mental"

Marcello Lippi estime quant à lui que sa formation n'a pas volé cette qualification acquise à la faveur d'un *"gros mental"*. L'ancien entraîneur de Juventus a su reconstruire une équipe compétitive lors de ces qualifications même s'il concède que "le chantier" n'est pas encore terminé. *" Ce que j'aime dans cette équipe c'est que celui qui joue est toujours enthousiaste et content d'être sur le terrain"*, apprécia-t-il. Lippi a bien compris que si la Squadra azzurra ne dispose pas des meilleurs joueurs du monde à chaque poste -excepté celui de gardien- elle peut s'appuyer sur un mental et une cohésion remarquables. L'euphorie provoquée par cette victoire lui fera dire que le timing de cette qualification était historiquement de bon augure. *"Je ne veux pas dire que c'est un bon présage mais la dernière fois que l'Italie s'est qualifié lors de l'avant dernier match des qualifications elle a gagné le Mondial, c'est arrivé en 1982 et en 2006"*, rappela malicieusement le sélectionneur de la Nazionale. Les superstitieux se rappelleront aussi que l'Italie n'était pas sortie de sa poule au profit des Etats-Unis lors de la dernière coupe des confédérations en… Afrique du Sud.

Félix Bollez

L'Allemagne qualifiée au forceps en Russie

Inébranlable Mannschaft

En remportant "la finale" de ce groupe 4 face à la Russie à Moscou (0-1), l'Allemagne a validé son ticket pour le Mondial 2010. L'exploit n'est pas moindre puisque les qualités de la formation de Guus Hiddink ne sont plus à démontrer depuis l'Euro 2008. Mais l'Allemagne ne manque jamais un grand rendez-vous et celui que les deux formations s'étaient donné dans un stade Loujniki plein à craquer était de tout premier ordre. Solidement organisés, les hommes de Joachim Löw ont su être patients face au bloc défensif russe sans craquer pendant les contres menés par Arshavin et ses coéquipiers. L'Allemagne s'est tout de même imposée dans la douleur et le but de Klose aurait pu ne pas suffire sans un René Adler impérial dans les buts et une faute dans la surface de Friedrich sur Bystrov, faute que monsieur Busacca ne siffla pas en toute fin de rencontre. *"Même s'il faut reconnaître qu'on s'est sorti de certaines situations avec un peu de chance, cette équipe avait aujourd'hui une telle envie de gagner que rien ne pouvait lui arriver. On était venu ici pour décrocher notre billet pour l'Afrique du Sud en ne comptant que sur nous-mêmes. L'équipe a rempli sa mission avec brio"*, analyse le sélectionneur allemand.

L'Allemagne toujours au premier plan

La qualification a beau être acquise, Löw ne veut pas que son équipe se disperse: *"On va fêter cette victoire, mais sans exagérer, car on a un match important contre la Finlande. Ce match mercredi ne servira pas de revues d'effectifs pour des jeunes joueurs, c'est encore trop tôt"*. Lorsqu'on l'interroge sur le potentiel de l'équipe nationale allemande en Afrique du Sud le technicien reste prudent. *"On a fait un premier pas en nous qualifiant directement. C'est difficile de faire un pronostic, mais l'Allemagne joue toujours un bon rôle dans une phase finale d'une Coupe du monde"*. En ce qui regarde son rôle de sélectionneur, Löw devrait continuer de l'exercer encore quelques années puisque la fédération allemande lui propose de prolonger son contrat.



Klose auteur de l'unique but de la rencontre qui qualifie l'Allemagne

ANGLETERRE

Rooney forfait, Gerrard incertain

Touché au mollet contre l'Ukraine, Wayne Rooney, sera forfait pour le match contre la Biélorussie mercredi. L'attaquant de Manchester a quitté sa sélection pour aller se faire soigner à Manchester. Steven Gerrard est incertain pour le prochain match. Il reste cependant toujours dans le groupe de Fabio Capello.

SUEDE

Larsson, c'est fini

A 38 ans l'attaquant suédois, Henrik Larsson va mettre fin à sa carrière internationale. L'ancien joueur du Celtic, de Barcelone et de Manchester United estime que son heure est venue. *"C'est fini maintenant. C'est dommage que ça se finisse comme ça, mais il est temps de dire au revoir. Je serai opérationnel pour jouer les barrages, mais si on ne se qualifie pas alors j'officialiserai cette difficile décision"*, a indiqué l'attaquant à Fotbollskanalen. Larsson compte 105 matchs avec la sélection suédoise pour 37 buts.

ANGLETERRE

Capello croit encore en Beckham

David Beckham n'a pas participé à la rencontre qui opposait l'Angleterre à l'Ukraine. Apparemment frustré, "Becks" a été rassuré par son sélectionneur qui compte sur lui tout en précisant qu'il sera logé à la même enseigne que ses coéquipiers. « J'ai 24 joueurs, et il n'y en a que 14 qui peuvent jouer, cela fait 10 mécontents. David est avec nous car c'est un joueur important, mais comme tous les autres ».

ALLEMAGNE

Ballack ne jouera pas la Finlande

Le milieu de terrain allemand, Michael Ballack, a dû déclarer forfait pour le prochain match de la sélection allemande mercredi contre la Finlande. Joachim Löw a décidé de mettre son capitaine au repos. Le joueur de Chelsea a été touché à la malléole de la cheville droite contre la Russie.

ITALIE

Lippi a encore du boulot

Si Marcello Lippi ne boude pas son plaisir de voir son équipe qualifiée pour le Mondial 2010, il n'en demeure pas moins lucide sur la marge de progression de son équipe. *"On a dû reconstruire cette équipe au début des éliminatoires, et je peux dire qu'il y a encore du pain sur la planche. Mais on a remporté sept victoires et deux nuls, et j'ai vu de bons signes d'amélioration lors de nos deux derniers matches"*, a-t-il jugé en vieux sioux.

ARGENTINE

Diego Simeone aime Maradona

L'ancien joueur de la sélection Albiceleste et actuel entraineur de San Lorenzo, Diego Simeone a volé au secours de son ami Diego Armando Maradona. Très critiqué, le sélectionneur argentin a reçu un appui de poids par une interview de Simeone accordé aux médias espagnols. "Maradona n'est pas le problème, a t-il déclaré. Je le vois capable de tenir ce rôle. Il a donné toute sa vie pour le football".

ARGENTINE

Maradona assure le spectacle

Le selectionneur argentin s'est laissé aller en fin de rencontre après le but vainqueur de son équipe marqué par Palermo. Le match s'étant terminé sous un déluge, il s'est offert une glissade sur le ventre en direction de ses supporters. Une image assez ahurissante et qui fait sourire a découvrir sur le web sans modération.

ARGENTINE

Palermo sera là !

Martin Palermo, buteur sauveur de sa séléction, souffre de la rotule mais devrait tenir sa place sur le banc face à l'Uruguay mercredi soir à Montevideo. Après avoir fait des examens et n'avoir rien révélé de grave, l'attaquant du Boca Junior a indiqué qu'il va serrer les dents pour assumer sa sélection.

URUGUAY

Le stade du Centenario sera plein

Le match qui accueillera le match entre l'Uruguay et l'Argentine mercredi soir au stade Centenario va évidemment faire le plein. 50 000 places sont en ventes et 45000 ont déjà été vendu. Les Argentins se plaignent de n'avoir obtenu que 3300 sièges.

URUGUAY

Une chance unique

L'entraîneur Uruguayen Oscar Tabarez estime que le match entre sa sélection et celle de l'Argentineest "une opportunité unique" pour chacun afin de participer à la coupe du Monde. Les partenaires de Diego Forlan ont vaincu l'Equateur 1-2 grâce à un but de Suarez et Forlan sur pénalty en toute fin de rencontre.



La renaissance de Palermo, le buteur du Boca Junior.

Il sauve la sélection albiceleste du naufrage.

La seconde jeunesse de Martín Palermo

Buteur décisif face au Pérou (2-1) ce week-end, Martín Palermo a soulagé tout un peuple. Sous le déluge de Buenos Aires, l'attaquant vétéran du "Xeneize" a surgi dans les ultimes minutes pour donner la victoire aux siens, transportant son sélectionneur dans une totale euphorie et maintenant en vie l'Argentine dans ces éliminatoires du Mondial 2010.

Écarté de la sélection argentine depuis dix ans, "El Loco" savoure son retour. "C'était un moment impressionnant, je ne l'oublierai jamais", reconnaissait le buteur du Boca après son dernier match. "San Palermo", comme l'a qualifié son sélectionneur Diego Maradona à la fin du dernier match, n'est pourtant pas béni des dieux. Éternel malchanceux, "El Loco" a souvent été gâté par le mauvais sort. En Copa America 1999, l'attaquant albiceleste s'était fait remarquer en ratant trois penalties durant le même match face à la Colombie. En novembre 2001, alors qu'il célébrait un but sous les couleurs de Villareal, un muret de béton avait cédé sous le poids des supporters et lui avait fracturé la jambe, brisant ainsi son ascension.

Titulaire jeudi contre l'Uruguay ?

Mais, la chance semble tourner en sa faveur ces dernières semaines. Malgré le poids de ses années, il reste un formidable "serial buteur". C'est à la suite de ses bonnes performances lors du tournoi de clôture avec Boca que Maradona décide de faire appel à lui. Une véritable reconnaissance pour le natif de La Plata, et un déclic ! Titularisé le 1er octobre contre le Ghana en amical, Palermo inscrit deux buts, donnant la victoire à son équipe (2-0). Quelques jours plus tard, il marque un but de la tête de 40 mètres en championnat, pulvérisant ainsi un record. Son but contre le Pérou n'est que la suite logique à sa renaissance... Maradona réfléchirait sérieusement à le faire débuter lors du prochain match déterminant face à l'Uruguay jeudi. Avec à la clé le but de la qualification ?

Enz

CHILI

La présidente du Chili félicite le selectionneur.

Michelle Bachelet, la président Chilienne, a reçu la sélection de son pays pour les féliciter de leur qualification pour le mondial sud-Africain de 2010. Elle a déclaré que le sélectionneur Marcelo Bielsa "avait un coeur de chilien, comme le notre". Le technicien est en effet de nationalité argentine, mais est observé comme une idole au Chili grâce à ses bons résultats obtenus. L'exploit est énorme pour ce pays qui n'avait pas participé à la coupe du monde depuis celle joué en 1998 en France. A l'époque, évoluait des stars au pays comme Marcelo Salas et Ivan Zamorano.

CONCACAF

Etats-Unis et Mexique qualifiés

Les Etats Unis se sont qualifiés pour la prochaine coupe du monde en gagnat 3 buts à 2 contre l'Honduras.

De son côté le Mexique l'a emporté 4-1 contre Salvador et se qualifie pour la quatorzième phase finale de coupe du monde. Il s'agit là d'un record pour la zone CONCACAF.

Malgré une nuée d'abeille la partie du Mexique a été interrompue pendant 10 minutes, ce qui n'a pas empêché la sélection mexicaine de briller.

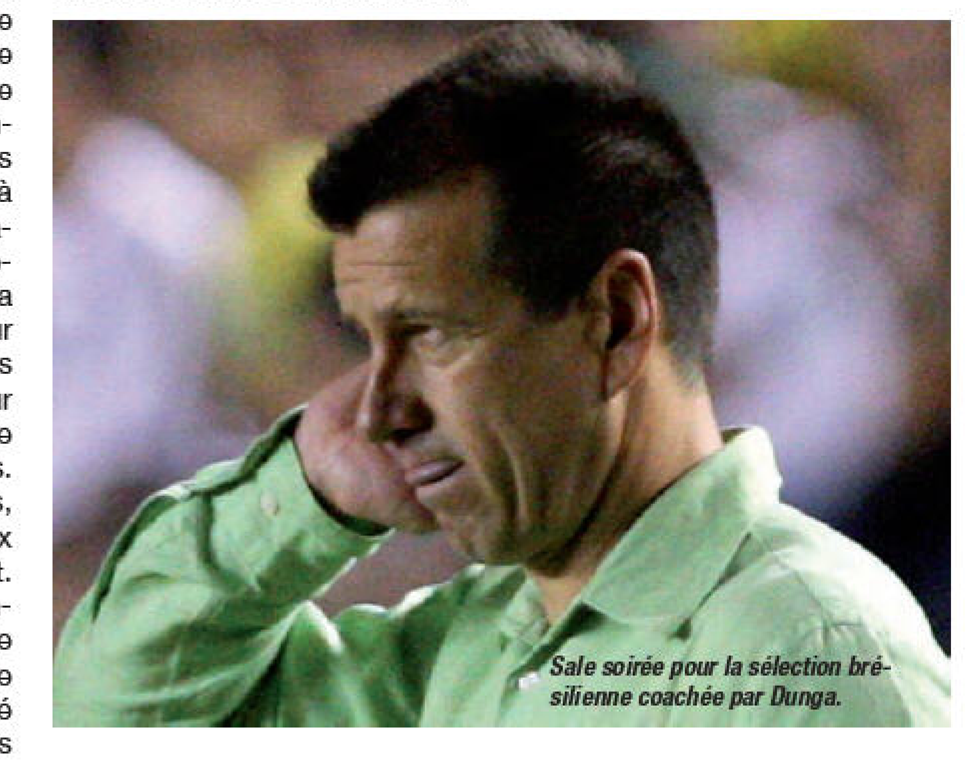
Fin de série pour le Brésil à La Paz (2-1).

La Seleção tombe en Bolivie

En roue libre dans ces éliminatoires de la zone Amsud, puisque déjà qualifié pour la Coupe du Monde 2010 avant même le coup d'envoi, le Brésil a subi un étonnant revers du côté de la Bolivie (2-1) dans la nuit de dimanche à lundi. Une sélection bolivienne, avant-dernière du groupe, qui n'a plus rien à espérer mais qui pourra repartir la tête haute de cette phase de qualification puisqu'elle aura réussi à se défaire à domicile de l'Argentine (6-1) et du Brésil. Cet exploit met fin à l'impressionnante série brésilienne de 11 victoires consécutives et de 19 matchs sans défaite. La dernière déconvenue du Brésil remontait au 15 juin 2008, face au Paraguay (0-2).

Pour ce match, le sélectionneur brésilien Dunga avait décidé de laisser au repos les principaux cadres de son équipe, exit donc les Kakà, Gilberto Silva ou encore Luis Fabiano. Des piliers de la sélection auriverde qui n'ont rien à craindre aujourd'hui tant les hommes censés les remplacer, Diego Souza, Josué et Adriano, n'ont pas été au niveau. En effet, à la La Paz, par une altitude de 3700m, la Seleção, qualifiée de "meilleure équipe du monde" par le sélectionneur bolivien Erwin Sanchez après la rencontre, n'a pas pesé lourd. Les Verde, habitués à de telles conditions de jeu, ont rapidement pris la mesure des Brésiliens en ouvrant la marque à la 10e minute par Edgar Olivares sur corner. L'ancien brésilien Martins double la mise à la 31e minute sur une frappe que Julio Cesar ne peut que détourner dans ses buts. Avant le retour aux vestiaires, Adriano et Daniel Alvès, par deux fois, manquent de réduire l'écart. Mais, c'est finalement Nilmar, l'ancien lyonnais, à la 70e minute de jeu qui sauve l'honneur de la tête sur un centre de Maicon. Malgré quelques offensives devant les buts de Burgoa en fin de rencontre, les Brésiliens ne parviennent pas à égaliser et s'inclinent pour la 2e fois depuis le début des éliminatoires.

A Campo Grande mercredi face au Venezuela, la Seleção tentera symboliquement de conserver sa 1ère place du groupe Amsud devant le Paraguay, sélection comptant le même nombre de points que le Brésil mais possédant un goal- average nettement inférieur.



Sale soirée pour la sélection brésilienne coachée par Dunga.

TUNISIE

Le match contre l'Arabie Saoudite avancé

La rencontre internationale amicale qui opposera le mercredi 14 octobre courant la Tunisie à son homologue de l'Arabie Saoudite se déroulera à 18h00 après une demande de la Fédération saoudienne dans ce sens. En effet, des raisons logistiques sont à l'origine de ce changement d'horaire de la rencontre annonce la Fédération Tunisienne de Football sur son site officiel.

Burkina-Faso

Bamogo buteur

Habib Bamogo a marqué un but très important face à la Guinée (2-1). En effet, il est synonyme de billet pour la CAN pour les Etalons burkinabè, deuxième du groupe D à quatre longueurs de la Côte d'Ivoire. Pour sa première sélection en match officiel, l'attaquant niçois a marqué un but exceptionnel. Après avoir effacé trois joueurs, Bamogo a battu le gardien.

CAN 2010

Le point sur les qualifiés

L'avant dernière journée de la phase de qualifications a permis à de nouvelles équipes de se qualifier pour la Coupe d'Afrique des Nations qui aura lieu en Angola du 10 au 31 janvier prochain. Douze pays sont d'ores et déjà qualifiés pour la Coupe d'Afrique des Nations 2010 : les qualifiés : Angola (pays organisateur), Cameroun, Gabon, Tunisie, Nigeria, Algérie, Egypte, Ghana, Mali, Bénin, Côte d'Ivoire et Burkina Faso. Les trois premiers de chaque groupe de la zone Afrique seront qualifiés. Des places restent à prendre.

BENIN

Sessegnon ira à la CAN

Grâce à un but dans les ultimes secondes de jeu inscrit par Mohamed Aoudou, les Ecureuils sont parvenus à s'imposer contre le Ghana (1-0). Même si Stéphane Sessegnon n'a pas disputé la rencontre avec le Bénin ce dimanche, sa sélection sera bien présente à la CAN en janvier 2010. La formation béninoise sera présente en Angola.

Le Cameroun et le Gabon sont à la lutte

Mission accomplie pour les Frenchies



Les Lions Indomptables de Samuel Eto'o sont à un match de la qualification

La présence de plusieurs sélectionneurs français -Alain Giresse (Gabon), Paul Le Guen (Cameroun) et Hubert Velud (Togo)- constituait une des curiosités de ce groupe A. Ces trois «expatriés» sont en passe de remplir leurs objectifs respectifs. Paul Le Guen a (presque) gagné son pari : mener les Lions Indomptables en phase finale de la Coupe du Monde pour la sixième fois de leur histoire. Premiers de leur groupe avec un point d'avance sur le Gabon alors qu'il ne reste qu'une rencontre à disputer, les Camerounais ont leur destin entre les mains. Une victoire en terre marocaine, ou un résultat équivalent à celui du Gabon, le 14 novembre prochain leur ouvrirait grand les portes de l'Afrique du Sud.

"Ils le méritent"

L'arrivée du sélectionneur français a ainsi coïncidé avec le renouveau de l'équipe. Emmenés par leur nouveau capitaine Samuel Eto'o, les Lions Indomptables se montrent depuis irrésistibles. La double victoire face au Gabon les a propulsés en tête du groupe. «Nous savons que nous devons gagner absolument contre le Maroc à Casablanca pour être premier de notre poule, prévient Samuel Eto'o. Nous devons tout faire pour éviter les tristes événements d'octobre 2005 devant l'Egypte». De son côté, Alain Giresse avait pour mission de qualifier le Gabon pour la Coupe d'Afrique des Nations 2010. Objectif atteint. En outre, les Panthères, deuxième du groupe à un point des hommes de Le Guen, peuvent encore rêver d'une première qualification pour le Mondial. «La chance et la réussite étaient aussi de notre côté, a indiqué le vainqueur de l'Euro 84. Maintenant nous allons nous consacrer à la Coupe du monde et j'espère que ces jeunes joueurs (Gabonais) puissent y aller car ils le méritent». La première place sera arbitrée par le Maroc et le Togo. Pourtant favoris du groupe, les Lions de l'Atlas peuvent tout perdre lors du dernier match. Le lion est presque mort.

ARGENTIN

La presse s'inquiète pour Messi

La presse argentine relève ce lundi le match transparent de Messi hier soir. Si personne ne semble lui en tenir rigueur le journal Olé s'interroge sur la raison d'une si faible prestation du meilleur joueur du monde.

ALGÉRIE

Ziani sauve les siens

Un penalty de Ziani à la dernière seconde devant le Rwanda (3-1) redonne de l'espoir à l'Algérie avant son match du 14 novembre prochain contre l'Egypte où elle ne doit pas perdre par plus de deux buts d'écart pour se rendre à la phase finale de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. Les Fennecs (13 pts) occupent la tête du groupe C de la zone Afrique avec trois points d'avance sur l'Egypte.

SENEGAL

Edouard Cissé passe à autre chose

L'OM d'abord. C'est Cissé qui le dit, de toute façon il ne peut pas jouer les matches officiels pour le Senegal. Il reste en contact avec les Lions de la teranga pour une sélection. «Il s'agissait plutôt pour nous d'une prise de contact devant aboutir à des démarches administratives, parce qu'il a déclaré son intérêt de venir jouer pour le Sénégal»

Les Fennecs joueront un match décisif au Caire

L'Algérie peut encore rêver

La Côte d'Ivoire est la troisième nation à se qualifier pour la Coupe du Monde 2010. Le Ghana et l'Afrique du Sud, pays hôte, avaient précédé les Elephants. L'Algérie et la Tunisie sont à 90 minutes du Mondial. La formation algérienne, absente de la Coupe du Monde depuis 1986, devra patienter pour valider son ticket. Les Fennecs, qui ont disposé du Rwanda (3-1), comptent trois points d'avance sur les Pharaons égyptiens. La rencontre du 14 novembre entre deux équipes qui entretiennent une rivalité historique sent la poudre. 80 000 personnes sont attendues dans les travées du Stade International du Caire pour assister à la "finale" du groupe C.

"Passer au moins un tour"

De leur côté, les coéquipiers de Didier Drogba, tenus en échec par le Malawi (1-1), accèdent pour la deuxième fois de leur histoire à la compétition reine. Avec l'espoir d'oublier l'édition 2006. "La première fois, on a un peu fait de la figuration, juge le gardien Boubacar Copa Barry, c'était tout nouveau pour nous, mais on a acquis de l'expérience, on ne va pas aller au Mondial pour faire acte de présence, mais franchir des paliers, passer au moins un tour". Le suspens reste entier dans le groupe B où le Nigeria est en ballotage défavorable. Le milieu de terrain tunisien Fahid Ben Khalfallah se montre prudent avant ce dernier match. "Le Nigéria possède une meilleure équipe avec un plus grand potentiel", a affirmé le valenciennois. Les Super Eagles, distancés par les Aigles de Carthage pourraient donc louper leur deuxième Mondial consécutif.



Nadir Belhadj a inscrit le deuxième but de l'Algérie face au Rwanda

Le Vice président de la FFF croit aux chances des Bleus et en Domenech

Le Graët : "Nous sommes très

Instigateur de la venue de l'équipe de France à Guingamp pour le match face aux Iles Féroé (5-0), Noël Le Graët se félicite du succès des Bleus. Et encore plus de cette belle semaine bretonne qu'il juge riche en bons enseignements.



Thierry Henry, le capitaine des Bleus, est devenu le symbole du lien entre les générations. Le champion du monde 1998 rêve d'un dernier sacre en Afrique du Sud.

Pourquoi était-ce bénéfique pour les Bleus de venir disputer cette rencontre face aux Iles Féroé à Guingamp ?

Noël LE GRAËT : Ils sont tombés dans un climat sein et je ne parle pas du temps (sourire). Tout Guingamp, de sa population à la direction du club, avait envie de voir les Bleus. Ca s'est senti. Les joueurs, le staff et le public ont été ravis par cette visite. Il y avait pourtant un petit risque. Mais dès la séance d'entraînement public au Roudourou, mercredi, les joueurs se sont sentis soutenus.

A titre personnel, c'est un rêve que vous exaucez de ramener les Bleus chez vous à Guingamp…

C'est très plaisant. Guingamp étant équipé d'un stade au norme FIFA de 18000 places, ce qui est très dur pour une petite ville, il n'y avait pas de raisons pour que nous ne soyons pas candidat à accueillir les Bleus. Maintenant, c'est fait et j'en suis ravi.

Avez-vous conscience que c'est le match disputé dans la plus petite ville française de l'histoire ?

Effectivement. C'est un grand honneur pour notre région. Je ne remercierai jamais assez Raymond Domenech et surtout Jean Pierre Escalettes d'avoir rendu possible cette visite des Bleus dans les Côtes d'Armor.

Qu'avez-vous ressenti lorsque les joueurs de l'équipe de France ont foulé la pelouse du Roudourou ?

Beaucoup d'émotions. Le fait de voir les Bleus dans ce stade, la minute de silence... Franchement, j'ai eu le sentiment d'une magnifique communion avec le public. Dans la semaine, les joueurs ont montré qu'ils étaient très heureux d'être là. Dans la ville et les environs, c'était la fête durant toute la semaine.

Entre vous et Raymond Domenech, qui possède une maison dans la région où il compte s'installer, c'était finalement le destin que cette rencontre ait lieu à Guingamp ?

Je pense surtout que c'était le bon moment. Des décisions peuvent parfois être critiquées, on ne sait jamais comment ça peut se passer. Mais je crois que quand on fait le bilan après coup, c'était une très bonne semaine pour l'équipe de France.

> *"Les Bleus ont plus appris que s'il étaient restés à Clairefontaine"*

Pour le sélectionneur, c'était peut-être aussi un moyen de travailler avec plus de sérénité dans une région où il est apprécié ?

Même les joueurs. Et puis vous savez Raymond Domenech et les joueurs sont bien ensembles. Malgré tout ce qui se dit ou s'écrit, c'est un fait. Cette semaine de vie commune a encore pu en attester. C'était important pour eux de se retrouver dans un cadre différent. Dix jours à Clairefontaine, ça peut être long. Ils ont passé un très bon moment à Perros-Guirec, où tous les entraînements étaient publics. Il n'y a vraiment que des réactions très positives sur cette semaine Costarmoricaine. Les Bleus à divers stade ont peut-être plus appris que s'ils étaient resté dans leur bulle à Clairefontaine. Dans le vestiaire, beaucoup d'entre eux à la fin du match m'ont dit qu'ils étaient ravis de leur semaine.

Cette victoire (5-0) contre la Serbie, c'est un beau dénouement…

Oui, il y a plusieurs motifs de satisfactions. Les joueurs ont fait un match plein. Ils l'avaient bien préparés toute la semaine et ils ont réalisé durant cette rencontre ce que tout le monde attendait d'eux. Un match sans faille, abouti, avec un score sans appel.

Avez-vous reçu beaucoup de message de sympathie de la part du peuple Guingampais après la rencontre ?

On travaille ensemble depuis longtemps et on s'apprécie réciproquement. Enfin, je pense (rire). Cette région aime le football et c'était vraiment un très bon moment pour tous.

Cela peut-il inciter à renouveler les délocalisations de matches de l'équipe de France à l'avenir ?

On le fait. On était à Lyon et Saint-Etienne, il y a trois ou quatre mois. Et à Marseille avant. Il y a d'autres villes candidates pour l'avenir. On fait six matches par an en France. On doit en disputer 4 au Stade de France. Ça laisse deux possibilités pour le faire.

Les dernières expériences n'avaient pas forcément été des réussites…

Peut-être qu'ici il y avait plus d'envie. C'était la première fois que l'équipe de France venait jouer un match officiel en Bretagne. Et pour Guingamp, c'était bien évidemment une grande première. Toute la population était attentive et dans un esprit positif voire même très positif. Quand l'équipe de France va dans d'autres villes ce n'est pas toujours le cas. A Marseille, ils n'aiment pas trop les Parisiens, à Saint-Etienne c'est les Lyonnais… On est souvent dans ce genre de contexte. Lens et Auxerre avaient très bien préparé la venue des Bleus et ça avaient été des réussites. Là, nous avons été peut-être encore plus loin en faisant venir l'équipe de France plusieurs jours avant. Les joueurs ont vraiment pu communier avec la population locale. C'est certainement une expérience à renouveler ailleurs à l'avenir.

Malgré la large victoire, on peut quand même regretter que la France soit contrainte de passer par les barrages...

On s'y attendait. Samedi soir, il n'y avait pas de déception. Il fallait déjà gagner pour s'assurer d'être barragiste. Ce n'est pas sur ce match que l'on rate la qualification.

Le seul bémol pour que votre joie soit totale, c'est qu'il n'y avait pas de Bretons dans cette équipe de France…

Il y avait des anciens Guingampais, Florent Malouda et Cédric Carrasso. Des joueurs qui ont passé du bon temps à EAG et qui n'y ont laissé que d'excellents souvenirs. C'est vrai qu'on aurait aimé voir Yoann Gourcuff qui a fait sa formation tout près d'ici à Ploufragan. Deux anciens Guingampais, c'est déjà pas si mal. Et puis Toulalan est un breton d'adoption. Ses parents ne sont pas très loin de Guingamp et je sais qu'il adore la Bretagne.

optimistes pour les barrages

L'entraînement devant 10 000 personnes à Guingamp, etait-ce une volonté de votre part ?
Oui. J'y tenais car à Guingamp cela me semblait possible. Le Roudourou et son public le permet. C'est un petit stade à l'Anglaise où le public est très près. Les joueurs ont été très sensibles à l'accueil du public. Le public était ravi car les joueurs sont restés signer très longuement des autographes. Tout en faisant attention à la sécurité. Franchement même si je suis épuisé, samedi soir après le match, j'étais très content d'avoir passé cette semaine dans les Côtes d'Armor.

Pensez-vous que ce match puisse être le début d'un renouveau pour les Bleus ?
En tout cas, ça contribue à enclencher une spirale positive. On a beau chercher, il ne s'est pas passé grand chose de mal cette semaine. Les joueurs ont été très contents de se retrouver et d'être ensemble. Je le sentais depuis longtemps. Contre la Roumanie, il y avait un petit mieux et on le sentait. En Serbie, ils se sont serrés les coudes. Là, ce n'était que les Féroé mais ils ont montré toute la différence qu'il y avait entre les deux équipes. Sans difficulté. Ce qui est certain, c'est que la notion de confiance a progressé.

Ces barrages ne semble pas vous inquiéter ?
Franchement non. Je sais que les joueurs ont envie d'y aller. Et ça… Tout le monde en a envie d'ailleurs même si les objectifs de chacun sont différents. S'il peut y avoir des minis crises ou des discussions négatives, on laisse ça de côté et tout le monde est sur la même ligne de conduite.

Raymond Domenech a t-il toujours votre confiance ?
Ecoutez, l'équipe de France progresse. On vient de passer une semaine formidable. Nous sommes très optimistes pour les barrages. Et une chose est sûre, Raymond n'y est pas étranger. Ce groupe là a toutes les qualités pour aller en Afrique du Sud. Pour la première fois que l'Afrique organise une Coupe du Monde, je serais très meurtri, si on y allait pas. Y être c'est un devoir. On ne peut pas passer à côté des barrages. On n'a pas le droit.

Faire venir les Bleus à Guingamp était-ce encore mieux que de remporter la Coupe de France avec En Avant ?
Ce n'est pas la même chose. La Coupe de France, c'était un moment magique pour Guingamp. Gagner contre Rennes dans un stade de 80 000 places pleins avec une très belle ambiance, c'était énorme. On a retrouvé cette ambiance formidable avec la venue de l'équipe de France. Je suis très content du comportement du public et des joueurs lors de ces deux matches. J'ai pris énormément de plaisir cette année grâce à ces deux évènements. C'est une excellente année (sourire).

"On ne peut pas passer à côté des barrages. On n'a pas le droit"

Avez-vous le sentiment qu'un groupe est enfin en train de naître ?
Depuis longtemps, ils ont l'envie de prendre du plaisir ensemble. Ca avait tellement mal démarré avec ce revers en Autriche et le nul en Roumanie, qu'on a eu du mal à se remettre de ce départ de campagne qualificative catastrophique. Il faut aborder les barrages avec beaucoup de sérénité. Il faut que tout le monde soit derrière les Bleus. On peut toujours critiquer ceci ou cela mais ce n'est pas le moment. On fera un bilan définitif après le denier match de barrage.

Jérémy Toulalan a démenti avoir demandé à vous voir avec plusieurs cadres contrairement à ce que vous auriez affirmé aux médias. Que répondez-vous ?
Pratiquement à tous les stages, je rencontre les cadres de l'équipe de France pour échanger. Il n'y a rien de nouveau. Je ne comprends même pas où est la polémique.

Avec ces deux matches, vous avez fait un gros coup de pub pour la Bretagne…
Cette semaine a été très médiatisé positivement. Guingamp, la petite ville qui n'a pas peur des grands dans le bon sens du terme. La Bretagne s'est donné l'image d'une terre accueillante. C'est parfait.

Après la victoire en Coupe de France, n'avez-vous pas été tenté d'arrêter de vous occuper du club en partant sur cette incroyable réussite ?
Je suis trop jeune (rire). On verra mais j'ai encore un petit peu de temps. Seul le temps qui passe m'arrêtera. Je ne me fixe pas de date. Ce sera aussi en fonction de ma santé. Le dynamisme est toujours là et j'ai encore la capacité à être partout. Même si je sais que dans très peu de temps, je vais devoir faire des choix entre le club, les affaires, la fédération… Je ne pourrais pas toujours tout faire mais je ne suis pas fixé.


Le président de l'En Avant Gingamp a tout fait pour faire jouer les Bleus dans son stade du Roudourou. Au delà du succès sportif, il a organisé la réconciliation des Bleus avec leurs supporters.

Avez-vous une idée de ce que vous arrêterez en premier ?
Si je vous le dis, ça concerne plein de gens et demain matin c'est l'émeute devant chez moi (rire). On verra ça en toute lucidité en temps voulu.

Avec En Avant Guingamp, vous avez connu un début de saison difficile. Vous n'avez pas réussi à surfer sur la vague de succès de la Coupe de France…
On a connu un très beau mois d'août mais en septembre, on s'est écroulé. Nous possédons un effectif très intéressant qualitativement. Il peut et doit mieux faire. Les cinq derniers matches ont été médiocres pour ne pas dire plus et on ne peut que progresser.

Ne serait-ce pas le lourd revers face à Hambourg en Coupe d'Europe qui a laissé des traces ?
Hambourg, toujours invaincu en Bundesliga, est l'une des meilleures équipes d'Europe actuellement. C'était sans doute deux matches un peu durs pour un club moyen plus de Ligue 2 comme nous mais c'est avant tout un honneur. Je dirais même


que ça devrait être bénéfique pour les joueurs.

Envisagez-vous toujours la montée en Ligue 1 en fin de saison ?
Aujourd'hui non. Il faudra faire un point dans quatre-cinq matches lorsqu'on en sera au tiers du championnat de L2. A la mi novembre, on aura une meilleure lecture de nos possibilités après tous les matches rapprochés à venir. Pour le moment ce serait prétentieux de se poser en prétendant.

Propos recueillis
par Guillaume Rigoreau

Le conte de fée montpel

Ils sont sur un nuage les hommes de René Girard. Actuellement 3eme du championnat de France de Ligue 1, la nouvelle génération héraultaise joue l'offensive sans complexes même s'ils reconnaissent pourtant qu'il y aura des jours moins bons.

A l'image du recueil de contes arabes des *"Mille et une nuits"* où Schéhérazade fait renoncer le roi de Perse à ses cruels desseins en le charmant par des contes qui ont pour héros Aladin, Ali Baba et Sindbad le marin, le couple Nicollin-Girard vit-il un conte de fée ? Avec Costa dans le rôle du génie, Montano et Dernis qui ouvrent les portes d'accès au but et la paire Spahic-Dzodic (5 buts à eux deux !) dans le rôle de Sindbad le marin, grand voyageur.

Actuellement sur le podium avec 17 points en 8 rencontres, l'excellent début de parcours du promu montpelliérain, après 5 saisons de purgatoire en ligue 2, mérite le respect. *"Ce n'est pas un conte de fée, mais c'est bien la réalité et il faut surtout que ça le reste"* estime ainsi René Girard.

Pour son retour à la tête d'un club (il avait entraîné Nîmes, Pau et Strasbourg sur des périodes allant de six mois à un an maximum, entre 1992 au 1998), le Gardois d'origine apprécie bien entendu que "le groupe ait été réceptif" à sa prise en main cet été.

"On a essayé de s'installer dans un projet de jeu auquel tout le monde s'est plié", explique t-il. *"René n'a pas trop changé le système par rapport à Rolland, note Victor Montaño. Il a ajouté 4 recrues qui nous ont fait du bien car se sont des joueurs qui ont déjà vécu la Ligue 1"* (voir ci dessous). Courbis, actuellement incarcéré, a bien entendu sa part de réussite dans les bons résultats actuels.

En effet, le système de jeu ayant peu bougé, les automatismes et affinités existaient donc déjà. Girard est un malin expérimenté, comme ses quelques 15 années comme entraîneur et sélectionneur des différentes catégories en équipes de France le prouvent.

"Il y avait un manque d'expérience de la Ligue 1 dans certains secteurs, relève t-il. Des garçons comme Costa, Marvaux, Montaño, Aït-Fana et Yangambiwa sont de bons joueurs, mais ils n'avaient pas connu la première division." Au contraire de Pitau, Jeunechamp et Dernis (703 matches de première division à eux trois). Par comparaison, Montaño, le seul des quatre joueurs cités par René Girard à avoir évolué à ce niveau avec Istres, en a accumulé 33.

Le nul contre le PSG, une référence

Le match nul arraché face au PSG (1-1) à la Mosson dans les dernières minutes sur une égalisation de Spahic, a marqué les esprits. *"Revenir de cette façon, à 10 contre 11, nous a permis de prendre confiance et d'y croire"* analyse l'ancien membre de la DTN (sélectionneur des espoirs de 2004 à 2008).

Mais il relève aussi des imperfections, autant par la manière que dans les résultats obtenus par son équipe. Les matches de Lorient (2-2), où ils ont pourtant mené au score 2-0, et la défaite en coupe de la Ligue contre Lens (1-3) sont les références négatives sur lesquelles se base le coach héraultais. *"On a besoin d'acquérir de la régularité et de rester concentré 90 minutes"*, explique t-il. *"A Marseille, le contenu est bon, et finalement on perd 4-2"* constate encore Girard. L'exemple choisit de la défaite au Vélodrome n'est pas anodin.

En effet, les Montpelliérains se gargarisent de proposer une bonne qualité de jeu, argument qui, pour le moment, n'est pas démontable.

Nicollin aux anges

"C'est vrai que ce début de saison le transforme. On sent que c'est un président heureux" remarque René Girard au sujet de son Président. Loulou Nicollin, un homme qui marche à l'affectif, rien de neuf évidemment. Mais si le Président emblématique de Montpellier parade devant les micros et lâche ses bons mots à qui en demande ces derniers temps, c'est pour le bonheur de la France du foot.

Le parcours actuel (5 victoires, 1 nul, 2 défaites), agrémenté d'une deuxième place des attaques de Ligue 1 (15 buts marqués) à égalité avec Valenciennes et Lyon, lui offre aussi une tribune réjouissante à commenter. Mais René Girard sait bien que son président *"ne mâche pas ses mots quand ça ne va pas."* Il songe aux *"moments difficiles"* dont il se doute qu'ils vont bien finir

Louis Nicollin : *"Défendre notre bifteck"*

L'emblématique Président de Montpellier depuis 34 ans est un hommle comblé. Son équipe évolue à nouveau en Ligue 1 et les résultats sont excellents pour le moment.

Président Nicollin, comment jugez-vous le début de saison de votre équipe ?

Louis Nicollin : C'est bien, je suis très satisfait. Honnêtement, je ne pensais que nous aurions d'aussi bons résultats. Mais je dois avouer que c'était inespéré d'en être là après 8 journées de championnat. Maintenant, sur les matches que j'ai vu, il me semble que c'est mérité. Les gens se bornent à me dire qu'on joue bien au ballon. C'est bon signe. Maintenant, à part le PSG et Marseille, on n'a pas joué les équipes les plus difficiles.

Qu'est ce qui vous satisfait le plus pour le moment ?

Les gars se battent sur tous les ballons, ils s'accrochent, font preuve de hargne. Ça me rappelle l'équipe de la Paillade il y a 15 à 20 ans avec les Roger Milla, Thierry Laurey, Laurent Blanc et compagnie (cette équipe avait terminé 3ème du championnat lors de la saison 1987/1988). J'aime ça quand les joueurs vont défendre leur bifteck.

Quel est l'objectif de la saison de Montpellier ?

Si on pouvait finir dans les dix premiers, ce serait bien.

Et l'Europe, vous y songez ?

Non, ce n'est pas pour nous, même si ça peut venir d'un bon parcours en coupe. On éliminé de la Coupe de la Ligue, mais un bon parcours en Coupe de France me plairait bien. J'aime bien cette compétition.

Et sur le long terme, vous envisagez comment l'avenir du club ?

Rester le plus longtemps possible en Ligue 1. On y resté 13 années, et il y a eu cette mésaventure en Ligue 2. Bon, il y a plein de gens sympathiques en Ligue 2, mais j'espère vraiment signer pour un long bail en Ligue 1.

Votre entraineur dit que vous êtes heureux ces temps-ci, vous confirmez ?

Oui, il a raison. Maintenant, il faut aussi savoir rester discret, on n'est pas champion de France non plus.



Cyril Jeunechamp, 304 matchs de Ligue 1.

4 garçons pleins de passé !

"Je pense qu'on a eu une bonne pioche avec les 4 garçons qui nous ont rejoint" lâche tout de go René Girard au sujet de Geoffrey Dernis, Emir Spahic, Cyril Jeunechamp, Romain Pitau. 703 matches en Ligue 1 se sont ajoutés d'un coup dans la besace montpelliéraine pour amener de l'expérience à un groupe qui en manquait fortement (Dzodic étant auparavant le plus capé du groupe et comptait 158 matches en Ligue 1). Voilà le pari tenté par René Girard en s'attachant les services de ces 4 joueurs. Et force est de constater qu'après huit journées de championnat la recette est appétissante.

Défense. Elle a pris en densité avec l'arrivée de Jeunechamp en provenance de Nice et surtout Emir Spahic qui évoluait la saison dernière au Lokomotiv Moscou. Jeunechamp est en train de confirmer qu'il peut évoluer au poste de latéral et faire mieux que dépanner. Quant à Spahic, qui est à crédité de déjà deux buts en championnat, il forme une charnière complémentaires avec Dzodic. Un ancien du club, puisqu'il y est présent depuis la saison 1997/1998. Rien de mieux pour rassurer tout un groupe qu'une défense centrale qui tient la route. Ce qui était une volonté du coach.

Milieu. Il a gagné lui aussi en expérience grâce à Romain Pitau. En quittant Sochaux après cinq saisons, le milieu de terrain défensif de 32 ans a tenté une nouvelle expérience. On peut dire qu'elle est bénéfique pour les deux parties concernées jusqu'à présent. Récupérateur hors norme, il sait aussi annihiler les actions adverses. Un joueur précieux.

Attaque. Dernis, très apprécié par les supporters Stéphanois mais moins par les dirigeants, ressemble là encore à s'y méprendre à la bonne pioche pour organiser le jeu offensif de Montpellier. Aussi, il a déjà fait aussi bien que la saison dernière en terme d'efficacité personnelle puisqu'il a marqué son premier but à Nice. De bon augure pour la suite.

M.Spoleta.

liérain peut-il durer ?

par arriver. Surtout lorsqu'il précise le désormais traditionnel *"ça peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre"*. *Pour parer à cette éventualité, c'est l'état d'esprit qui doit faire la différence selon lui : "Je demande aux garçons d'être costaud dans leurs têtes"*.

Ne pas se poser de questions

Une qualité de jeu intéressante, un mental d'acier, un esprit d'équipe qui tient la route (voir encadré), que peut-il donc arriver à ses hommes ? Avec ce bon début de saison, si les probabilités de les voir rester sur le podium au soir de la dernière journée de championnat sont minimes, on parierait volontiers sur un rôle de trouble fête. *"Il ne faut pas penser qu'on est 3ème, et se demander: qu'est ce qu'on peut faire? Jouer l'Europe? On peut faire ci, on peut faire mi! Non, je crois que là où nous en sommes aujourd'hui, ce n'est pas notre championnat"*. L'humilité, qualité indispensable afin de poursuivre le conte de fée.

Jonas Pouclet.



René Girard a pris la suite de Rolland Courbis au poste d'entraîneur de l'équipe de Monptellier. Malgré le bon début de saison, il estime que "ce n'est pas notre championnat" que de jouer le podium de la Ligue 1.

Costa-Montaño, duo latino de choc

Un Argentin et un Colombien, *"l'Amérique du sud dans toute sa splendeur"* selon René Girard. Les deux joueurs évoluent ensemble depuis deux saisons, pour le plus grand plaisir de Montpellier. Les affinités entre ces deux là sont évidentes sur le terrain, et logique en dehors de par leur langue d'origine. Si Alberto Costa et Victor Montaño s'expriment parfaitement en Français - avec une petite avance pour l'Argentin- l'espagnol est en effet un excellent alibi à leur entente. *"Parler la même langue nous a rapproché,* explique Tino Costa. *En plus, je l'apprécie beaucoup et je pense que ça se voit sur le terrain"*. Les nombreuses passes de l'Argentin en direction du Colombien, en témoignent. *"L'avantage, c'est qu'on parle toujours espagnol sur le terrain,* explique pour sa part Montaño. *Lorsqu'on voit que le défenseur nous comprend, on parle vite, comme ça il ne suit plus"*. Et l'Argentin d'en profiter pour chercher son compère dans la profondeur, *"car Victor va très vite"*, justifie celui qui a quitté une petite ville de la province de Buenos Aires à l'adolescence pour se rendre en Guadeloupe avec ses parents. Ce qui explique sa maîtrise de la langue de Molière, même s'il se dit *"dégoûté"* d'avoir perdu son accent.

"Victor c'est le diamant brut, avec une grosse marge de progression" n'hésite pas à dire son coach. *Et Tino (N.D.L.R: Costa), c'est la patte gauche d'exception"*. Un passeur et un buteur donc. Costa est d'ailleurs chargé de tirer tous les coups de pieds arrêtés, Montaño de les conclure. La saison dernière, l'efficacité était frappante (23 but à eux deux), et le niveau de la Ligue 1 ne semble pas freiner les statistiques actuelles (5 buts à eux deux).

Deux chambreurs

"Tino est malin et vif. En plus, il a "la vista" comme on dit chez nous" décrit le Colombien qui a semblé craindre que son pote argentin *"l'ai tué"* au moment de définir à son tour ses qualités. Une anecdote qui confirme la réputation de *"chambreurs"* des deux hommes. Mais Costa a bien entendu vanté la *"puissance, la vitesse et la générosité"* dans l'effort de Montaño. Celui-ci s'est par ailleurs dit *"surpris"* du style de jeu produit en France. *"En Amérique du sud, on se fait 10 à 15 passes pour aller jusqu'au but adverse. Ici, en 2, 3 ou 4 passes c'est fait."* Cette saison, Costa n'a pas encore délivré de passe décisive à son compère, mais ce ne saurait tarder.



Alberto Costa (à gauche), et Victor Montaño (au centre), célèbrent l'ouverture du score du Colombien contre Grenoble.

Enfin, les deux sud-américains partagent un autre point commun. *"Jouer en Ligue 1 en France"* est un même rêve accomplis pour eux, vêtir le maillot de leur sélection en est un autre. Costa 24 ans, Montaño 25 ans, ont l'avenir devant eux pour y parvenir.

H. Fusillier.

Montaño à Monaco...

Avec la pause internationale, certains joueurs montpellierains en ont profité pour se reposer en famille quelques jours. Victor Montaño a admis s'être rendu *"près de Monaco en famille avec les enfants"* accompagné de *"deux autres joueurs de l'équipe, leurs femmes et enfants aussi"*. Mais il avait un ordre. *"Ils sont à côté de moi et m'ont dit de ne pas dire leurs noms"* a t-il lâché en se marrant. *"On en profite pour partager, sortir, afin de bien redémarrer la semaine avant le match difficile contre Saint-Etienne"*. L'avenir dira s'il s'agissait d'une bonne mise au vert...

Demain dans LE QUOTIDIEN DU FOOT SPÉCIAL LENS

NICE

Kafoumba Coulibaly apte

L'Ivoirien est parfaitement remis de sa blessure à la cuisse et pourra donc effectuer le déplacement à Lorient le 18 octobre prochain. Le milieu de terrain, qui a repris l'entrainement cette semaine, ne semble plus ressentir de douleur à la cuisse. Il pourrait débuter le prochain match au poste de latéral droit en lieu et place de Drissa Diakité suspendu.

TOULOUSE

Un hooligan aux Pays-Bas ?

L'enquête sur la mort de Brice Taton est prise très au sérieux en Serbie. Parmi les onze suspects arrêtés, dix ont été écroués. Ils risquent 30 à 40 ans de prison. Deux autres individus impliqués dans l'agression du jeune supporter toulousain sont activement recherchés. L'un d'eux se trouverait aux Pays-Bas essayant ainsi d'échapper à la justice de son pays. Les autorités serbes ont délivré deux mandats d'arrêt à l'encontre des fuyards.

LYON

Le grand stade a ses détracteurs

Malgré le plan de communication visant à promouvoir le futur stade de 60 000 places, le projet ne fait toujours pas l'unanimité. En effet, une vingtaine d'associations ont lancé une pétition afin que l'OL reste à Gerland. « L'hypothèse d'un grand stade à Décines est en effet inadaptée aux réalités de notre agglomération et aux enjeux énergétiques, climatiques, économiques et sociaux de ce début de XXIe siècle », a déclaré le président de l'association « Déplacements citoyen ».

BORDEAUX

Reprise pour Gourcuff

Le milieu offensif des Girondins de Bordeaux a repris la course au Haillan. Yoann Gourcuff soigne une blessure aux ischio-jambiers gauches contractée il y a une quinzaine de jours lors du match face au Maccabie Haïfa (1-0). L'international français pourrait figurer dans le groupe qui se déplacera à Auxerre samedi prochain.

NICE

Hilton intéresse l'OGCN

A la peine en ce début de saison, l'OGCN cherche un joker afin de renforcer son secteur défensif. Barré à Marseille par Heinze et Diawara, le Brésilien pourrait correspondre au profil recherché par les dirigeants niçois. Mais sa performance contre Nîmes en amical a plus à Didier Deschamps. Le nom de Jacques Abardonado a également été évoqué.



Le Lyonnais sous les feux de la critique

Le paradoxe Bodmer

Mathieu Bodmer ne craint pas les choix douloureux. Son repositionnement en défense centrale en est la plus parfaite illustration. Un pari périlleux pour un joueur de 27 ans. Mais l'habituel milieu de terrain n'a pas pour habitude de fuir ses responsabilités. Du haut de ses 196 matches en Ligue 1, le nouveau président du club d'Evreux (CFA 2) n'exprime aucun remords. "Non, je ne regrette pas, martèle-t-il dans les colonnes de Lyon Capitale. J'ai fait ce choix, je dois l'assumer". L'ancien Lillois y trouve des motifs de satisfaction, au premier rang desquels le temps de jeu. "A part la rencontre de Ligue des Champions face à la Fiorentina où j'étais blessé, j'ai joué tous les matches. C'est plus que satisfaisant", assure celui qui échappe ainsi à la concurrence des Toulalan, Makoun ou Kallstrom dans l'entrejeu lyonnais.

Meilleure défense de L1

Malgré ses sept titularisations et une blessure aux adducteurs, Mathieu Bodmer est sujet aux critiques. Celles-ci émanent "principalement de la presse locale", mais ne semblent pas le perturber outre mesure. "En défense centrale, il faut une complémentarité, il faut jouer pas mal de matches pour bien s'entendre", souligne-t-il. Les statistiques sont pourtant flatteuses pour la paire Cris-Bodmer (alignée à sept reprises). Les hommes de Claude Puel possèdent la défense la plus hermétique de Ligue 1 avec cinq buts encaissés. La cage de Lloris est toujours inviolée en deux matchs de Ligue des Champions. "Ce n'est peut-être pas si catastrophique que ça", observe le Normand.

Pourtant diminué par une blessure aux adducteurs en septembre, Mathieu Bodmer est parvenu à préserver la confiance de Claude Puel. "S'il me fait jouer, c'est qu'il a confiance en moi, qu'il m'estime", insiste-t-il. Un entraîneur côtoyé durant six années, avec qui Mathieu Bodmer s'est "un peu fâché" lors de son départ du LOSC. "J'ai quitté Lille sur une incompréhension, une petite dispute", reconnaît-il. Tous les deux, on n'a jamais trop communiqué et lorsque c'est le cas, ça se passe bien. C'est le plus important".
La relation entre les deux hommes n'est "ni bonne ni mauvaise, elle est professionnelle", conclut simplement le défenseur central. L'essentiel est là.

Chamakh et Cavenaghi ne marquent plus

Bordeaux, une attaque en panne ?

Les récentes colères de Laurent Blanc, contre les dernières performances de ses joueurs ou le calendrier surchargé, sont-elles révélatrices d'un malaise ? Bordeaux semble pourtant à l'abri de ce genre de tracas. Dauphin des Lyonnais, les Girondins sortent d'une impressionnante série de matches sans défaite. Le jeu des Marine et Blanc est salué par tous les observateurs. Leur attaque était irrésistible. Cependant, l'équipe n'a plus la même carburation depuis quelques rencontres. Intraitables défensivement (deuxième meilleure défense de Ligue 1), les hommes de Laurent Blanc ont perdu leur efficacité offensive entrevue face à Lens, Sochaux ou Nice.

Chamakh toujours muet

Depuis fin août, Bordeaux ne marque en moyenne qu'une fois par match (contre trois buts de moyenne en début de saison).

Le plus inquiétant dans cette baisse de régime est le rendement des attaquants. Famélique. Excepté Yoan Gouffran, il faut remonter à la mi-août pour trouver trace d'un but d'un avant-centre bordelais. Chamakh (4 titularisations) n'a marqué que trois buts, Cavenaghi (4) et Bellion (2) n'ont toujours pas ouvert leur compteur.

L'ouverture du score de l'Argentin face à Angers est un moment rare. Laurent Blanc l'a bien compris. " Je suis très content pour Cavenaghi, a indiqué le technicien bordelais. Je pense qu'il avait besoin de marquer ce but pour se remettre en confiance ".

Globalement, les Girondins tirent peu et ne cadrent qu'un peu plus d'un tiers de leurs frappes. Jusqu'à présent d'autres (Wendel, Ciani, Plasil,...) se sont chargés de les seconder dans cet exercice. Cette lacune ne porte pas préjudice aux coéquipiers d'Alou Diarra. Avec le retour de l'efficacité des canonniers, cela pourrait constituer à l'avenir une arme redoutable.



Marouane Chamakh et Fernando Cavenaghi lors de Sochaux-Bordeaux

Thibaut Veysset

GRENOBLE

Battles suivra en L2

L'ancien toulousain a assuré qu'il pourrait poursuivre avec le GF38 si d'aventure le club venait à descendre au terme de la saison. "C'est vrai que j'ai passé la grosse majorité de ma carrière en Ligue 1 puisque j'arrive presque à 400 matchs joués, et j'ai vraiment envie de finir en Ligue 1, reconnaît le milieu de terrain sur le site du mensuel So Foot. Mais bon, je peux tout à fait continuer à Grenoble l'année prochaine en Ligue 2, si on compte sur moi. Regardez Éric Carrière, il joue à Dijon en Ligue 2 et il a l'air épanoui".

LYON

L'OL imprécis

Depuis le début de la saison, l'OL est l'équipe qui a tirée le plus de fois au but. Les leaders de la Ligue 1 ont frappé à 133 reprises en direction des cages adverses. Marseille, second de ce classement, ne comptabilise que 120 tentatives. Néanmoins, les Gones ne sont pas les rois de la précision. Après huit journées, les hommes de Claude Puel n'ont cadré que 37% de leurs tirs.

TOULOUSE

Une nouvelle pelouse

Lors de la rencontre qui opposera Toulouse au Paris-Saint-Germain dimanche prochain, le Stadium arborera une pelouse entièrement remise en état. La répétition des matches, ainsi que la délocalisation des matches du Stade Toulousain, sont à l'origine de la dégradation de l'état du terrain. En cas de problème, la ville a annoncé qu'elle débloquerait une enveloppe de 150 000 euros.

BORDEAUX

Chamakh adule Zidane

L'attaquant des Girondins ne cache pas son admiration pour Zinédine Zidane, le plus grand footballeur de tous les temps selon lui. "Je n'ai pas vu Maradona jouer, je n'ai pas vu Platini, a indiqué le Marocain sur le site officiel du club. J'ai vu Zidane, j'ai grandi avec lui. C'est peut-être lui qui m'a donné le plus envie et la motivation. Il a été un exemple pour moi."

NANCY

Ouaddou de retour

Le défenseur central de l'AS Nancy Lorraine a retrouvé le chemin des terrains. Indisponible depuis la reprise du championnat, le Marocain a disputé un match avec la l'équipe réserve face à Raon-l'Etape (1-1). Victime d'une entorse du ligament latéral du genou gauche, Abdeslam Ouaddou n'a joué que huit minutes en Ligue 1 cette saison. De leur côté, Gennaro Bracigliano, Cheick Diabaté et Rémi Pillot sont toujours indisponibles.

MARSEILLE

Bonnart un titre avant le départ

Alors que Cheyrou, Niang et Mandanda ont tous prolongé leur contrat avec l'OM, Laurent Bonnart, lui, n'a reçu à ce jour aucune proposition de la sorte. Cela ne l'empêche pas de rester concentré sur un objectif et non le moindre : un titre avec l'OM. Ainsi l'a-t-il expliqué au micro d'RMC : *"J'ai un contrat qui se termine fin juin. Il n'y a pas de discussion de prolongation. Je suis bien dans ma tête. Je suis engagé à 100% avec l'OM. J'ai encore des envies de connaître autre chose notamment l'étranger, car après Marseille c'est difficile de connaître un autre club en France. Ce sont des réflexions qui murissent. Je suis bien dans ma tête et jusqu'à juin on va travailler dur pour remplir les objectifs du club. Les choses vont se faire chronologiquement. D'abord un titre. Ca serait déjà très fort d'être champion et après la suite viendra"*.

MONACO

Les Africains toujours en course

Internationaux camerounais, les Monégasques Nicolas Nkoulou et Serge Gakpé continuent de rêver à la qualification pour la Coupe du Monde 2010 suite à la victoire du Cameroun sur le Togo (3-0). Jean-Jacques Gosso est quant à lui qualifié avec la Côte d'Ivoire suite au match nul contre le Malawi (1-1).

SOCHAUX

Davies victorieux avec les USA

Charles Davies a participé à la victoire des Etats-Unis face au Honduras (3-2), qualifiés par la même occasion pour la prochaine Coupe du Monde. L'attaquant du FCSM est sorti douze minutes avant le coup de sifflet final.

VALENCIENNES

V.A bat West Ham

Valenciennes a battu West Ham lors d'un match amical à Londres, grâce à un doublé de Luigi Pieroni (2¬-1).L'entraîneur valenciennois Philippe Montanier a souligné l'intérêt de « ces matches toujours intéressants », occasions d'une « bonne séance de travail », et qui permettent « de donner du temps de jeu à certains qui étaient un peu en manque et à se montrer ».

SOCHAUX

Hécatombe au FCSM

Dalmat, blessé au mollet droit, et Sverkos, blessé à un genou en sélection tchèque, ne disputeront peut-être pas le prochain match du FCSM contre Lyon. Ils rejoignent à l'infirmerie Stevanovic et Pujol, tous deux blessés à la cuisse, et Carlao, souffrant d'une pubalgie.

Valbuena et Ben Arfa veulent saisir leur chance

A l'OM, les remplaçants veillent au grain



Didier Deschamps peut s'appuyer sur un banc de qualité pour relancer l'OM

Didier Deschamps a souhaité marquer très vite son empreinte sur l'effectif marseillais. Exit les cadres de Gerets (Cana, Ziani, Hilton, Zenden et Valbuena) au profit de l'expérience et du muscle (Mbia, Lucho, Diawara, Morientes, Cissé). Si Cana, Ziani et Zenden-partis sous d'autres cieux- ne pourront être d'aucun secours à l'entraîneur basque, Valbuena, Hilton et Ben Arfa pourraient lui offrir de nouvelles solutions. La charnière centrale Heinze-Diawara, un temps rassurante, montre aujourd'hui un certain manque de complémentarité. L'Argentin et le Sénégalais sont deux purs stoppeurs. Au regard des deux buts encaissés contre le Real Madrid et Monaco par Park et Ronaldo, aucun des deux n'assure la couverture pour couper la transmission de Pepe et Alonzo. Un libero d'expérience comme Hilton pourrait par son sens du placement avorter les contre-attaques adverses. Avec la blessure de Diawara le Brésilien aura certainement l'opportunité de prouver qu'il n'a pas usurpé sa place dans l'équipe type de Ligue 1 depuis deux ans.

Valbuena et Ben Arfa en dynamiteurs

Autre chantier pour "DD": le secteur offensif. Mamadou Niang porte l'attaque phocéenne à bout de bras. Brandao est un point d'encrage, un travailleur mais pas un tueur devant le but ni un dribbleur capable de se créer seul une opportunité de scorer. L'ancien madrilène, Fernando Morientes est totalement hors forme. Niang, performant à gauche ou en pointe, ne peut pas être au four et au moulin. Deschamps doit trouver des ailiers capables d'alimenter les avants-centres en bons ballons et de bien occuper leur couloir. Placardisés depuis le début de la saison, Hatem Ben Arfa et Mathieu Valbuena ont, par leur technique et leur vitesse, les qualités de passeurs et de dynamiteurs qui font tant défaut à l'OM en ce début saison. L'ancien lyonnais effectue un retour intéressant avec notamment un superbe but qui offrit la victoire à l'OM en match amical face à Nîmes. A Deschamps, qui a été gâté au mercato d'été pour former son équipe idéale, de tirer la quintessence de son effectif.

Salomon Boubeche

Fernandez et son compère argentin relancent les Verts

Bergessio rallume le Chaudron

Le stade Geoffroy Guichard était quelque peu moribond depuis plusieurs mois, la désaffection des supporters vis à vis des dirigeants stéphanois grandissait au fil des rencontres. Le départ de Gomis laissa un grand vide dans le secteur offensif de Saint-Etienne. Un manque qui mit du temps à être comblé. Damien Comolli, l'ancien directeur sportif de Tottenham chez les Verts depuis 2008, a été chargé de renforcer, à la hâte, ce secteur. Alain Perrin a attiré dans ses filets Sanogo, qu'il avait dirigé à Al Ain au Quatar. Damien Comolli et Vincent Tong-Cuong ont, eux, fait leurs emplettes en Amérique du Sud. Ils en sont revenus avec deux illustres inconnus dans leur besace : Bergessio débauché de San Lorenzo pour 6 millions d'euros et Augusto Fernandez prêté par River Plate. Des arrivées tardives mais incontestablement judicieuses.

Talent et "grinta"

L'ASSE a eu le nez creux. Bergessio apporte sa grinta et son instinct de buteur, quand Fernandez ajoute sa technicité en milieu de terrain. Et ce cocktail est détonnant. Bergessio enfile les buts comme des perles en étant un leader collectif en terme d'engagement et son compatriote est crédité d'une performance de haute volée face aux Girondins de Bordeaux. Saint-Etienne est le premier tombeur des Bordelais depuis le 8 mars 2009 et la déculotté infligée par Toulouse (3-0) au futur champion de France. Les Stéphanois ne s'y sont pas trompés en ovationnant longuement leurs héros d'un jour. Le Chaudron s'est délecté de cet exploit, il faut dire qu'il n'avait pas été réchauffé par une équipe aussi flamboyante depuis des lustres. L'avenir nous dira s'il ne s'agissait que d'un feu de paille.



Bergessio le nouveau leader offensif stéphanois

MARSEILLE

Ben Arfa vise les Bleus

Décisif en match amical face à Nîmes vendredi soir, le milieu offensif de l'OM Hatem Ben Arfa revient progressivement à son niveau. Un peu plus en confiance, l'ancien Lyonnais n'a pas caché en conférence de presse son ambition de retourner en sélection nationale : *"La porte n'est fermée pour personne. Il faut enchaîner les bonnes performances, mais le plus important pour moi est de me sentir bien dans l'équipe et d'enchaîner les bons matches avec mon club. Le reste viendra automatiquement"*.

LE MANS

Hantz optimiste pour Le Mans

Frédéric Hantz reste manceau dans l'âme. Optimiste sur les ressources de son ancien club, le prédécesseur de Paulo Duarte soutient dans Ouest-France que le MUC a toute sa place en Ligue 1 : *"Les joueurs du MUC ne sont pas à leur place. Il faut qu'ils soient soudés, qu'ils ne s'affolent pas. Les équipes qui descendent remettent tout en cause, le plus souvent. Il y a des clubs qui sont moins bien que Le Mans. Il ne faut donc surtout pas céder à la panique. Le Mans va se sauver. Il y a de la compétence sur le terrain et dans les bureaux pour surmonter cette période délicate"*.

SAINT-ETIENNE

Perrin est satisfait

"Ce fut un match intéressant car rythmé. Sur un terrain de qualité, les joueurs ont pu se livrer. Nous avons fait preuve de beaucoup de sérieux et d'envie. Nous avons eu des occasions favorables et marquer des buts. Plusieurs joueurs ont fait leur retour à la compétition. Clermont n'a rien lâché et a montré de la qualité. Nous avons dû nous employer. Il fallait être vigilant sur le plan défensif. Offensivement, nous avons montré une bonne animation. Que ce soit face à un adversaire de Ligue 1 ou de Ligue 2, ce n'est jamais évident de marquer des buts. C'est donc un match utile", a jugé l'entraîneur stéphanois.

MONACO

Diego Perez jouera l'Argentine

L'Uruguay a remporté in extremis une importante victoire sur l'Equateur dans la course au Mondial 2010, grâce à un but de Diego Forlan dans les arrêts de jeu. Diego Perez, titulaire remplacé lors de ce match à un quart d'heure du coup de sifflet final, affrontera l'Argentine mercredi pour le compte de la dernière journée de ces qualifications pour la Coupe du Monde.

PARIS
Pas touche à la famille PSG !

L'attaquant parisien, Guillaume Hoarau, a tenu à défendre Antoine Kombouaré dans le différent qui l'oppose à Christian Gourcuff. *"Si le coach en est arrivé là, c'est un peu parce qu'on l'a poussé à bout et c'est peut-être un peu de notre faute. Si on avait marché sur les pieds des Lorientais ce soir-là (sic), il n'y aurait pas eu de dérapage. Après, certains se sont emportés. Le coach nous a toujours répété que le groupe formait une famille et, quand on touche à un membre de sa famille, généralement, on répond. La façon dont le coach a dit les choses a pu choquer mais il est comme ça. Ça peut plaire comme ne pas plaire. On verra bien"*, a déclaré le buteur réunionnais à France Bleu Ile-de-France.

LENS
Milovanovic, enfin libéré ?

Le milieu de terrain serbe du RC Lens, qui n'a pas encore trouvé son rythme cette saison en Ligue 1, a débloqué son compteur but sur coup-franc en amical face à Roulers, le week-end dernier. Un déclic pour Dejan Milovanovic ? Possible selon son *compatriote Nenad Kovacevic. "Dejan nous a déjà montré, par le passé, qu'il avait cette qualité sur coup franc. À chaque fois qu'il frappe, il y a danger. C'est sa première qualité. Il avait besoin de marquer pour se donner confiance. Désormais, il lui reste à faire la même chose en match officiel"*, a demandé Kovacevic.

LILLE
La première victoire du "diable" Hazard

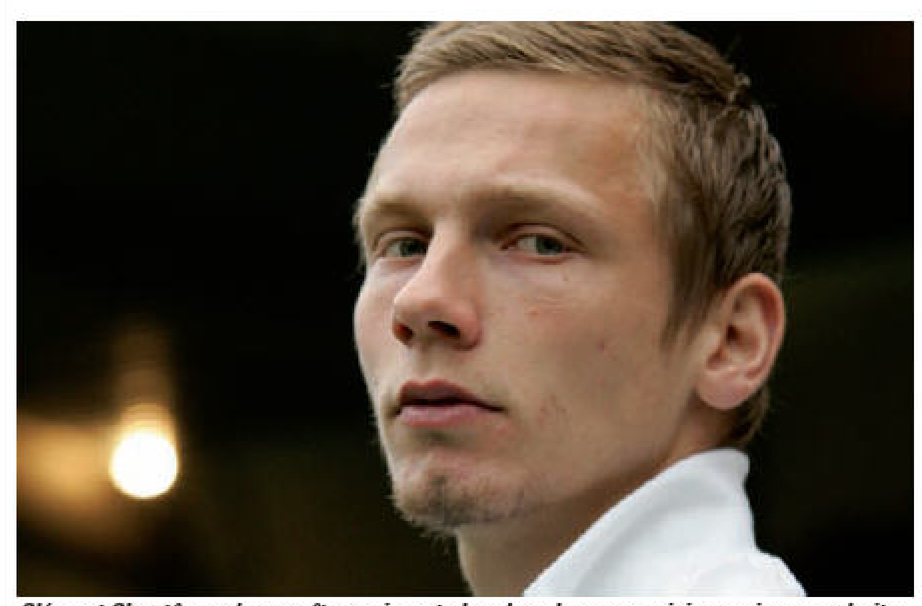
Eden Hazard était titulaire samedi soir lors de la victoire contre la Turquie (2-0). Un résultat inédit pour le jeune joueur. *"C'est la première fois que je peux gagner avec les Diables. À Bruxelles et devant un public nombreux, c'est encore mieux. Le coach ne m'a pas réellement parlé personnellement. Mais on a senti, par rapport aux matches précédents, qu'il y avait plus d'envie"*, remarquait Eden Hazard, qui découvrait à cette occasion Dick Advocaat, le nouveau sélectionneur belge.

PARIS
PSG/OM, à vos places !

Le Paris Saint-Germain, qui se déplacera dans deux semaines sur la pelouse de l'Olympique de Marseille, pense déjà au match retour prévu le dimanche 28 février 2010. En effet, depuis lundi, les abonnés et les membres "Passion PSG" peuvent déjà réserver deux places supplémentaires par personne pour cette rencontre toujours très attendue. Plus de détails sur le site officiel du club parisien : PSG.FR.

Kombouaré ne le fait jouer qu'en fin de match

Un mystère parisien nommé Chantôme



Clément Chantôme n'apparaît quasiment plus dans le onze parisien mais ne souhaite pas pour autant aller au clash avec son nouvel entraîneur.

Abonné au banc de touche depuis plus d'un an et particulièrement en ce début de saison, Clément Chantôme vit une période bien délicate. Le jeune milieu relayeur, barré par l'inamovible duo Makélélé-Clément, ronge son frein et ne peut s'exprimer qu'épisodiquement lors des matches de coupes ou fins de rencontres de championnat de France de Ligue 1.
Un temps de jeu famélique qui ne lui permet pas de progresser et pire, qui le fait régresser petit à petit... En manque de rythme et de repères sur le terrain, Clément Chantôme est aujourd'hui bien éloigné du niveau que les supporters parisiens lui prêtaient. Sa perte de balle amenant l'égalisation de Gomis lors du dernier PSG/OL symbolise les difficultés du natif de Sens. Une méforme qui s'est également illustrée lors de sa seule titularisation face à Boulogne-sur-Mer en Coupe de France où l'espoir français de 22 ans a brillé par sa discrétion dans le jeu de son équipe.

"Je ne lâcherai pas"

Sollicité lors du dernier mercato par Nancy, Lens, Monaco et surtout Toulouse, où il se déplacera d'ailleurs samedi avec le groupe du PSG, Clément Chantôme a eu une entrevue cet été avec son entraîneur, Antoine Kombouaré, afin de clarifier sa situation. *"On a discuté ensemble. Il m'a dit qu'il comptait sur moi et qu'il n'y avait aucune possibilité de départ"*, confie-t-il. Un veto que le numéro 20 parisien, dont le contrat court jusqu'en 2012, n'acceptera pas éternellement s'il ne joue pas plus d'ici la trêve hivernale. *"Il compte sur moi, après il y a des choix que l'entraîneur fait. Je dois les accepter et prouver que je peux jouer dans cette équipe. Après si cela n'est pas possible, on envisagera alors une solution"*.
Clément Chantôme n'en perd pour autant pas sa motivation et son envie de s'imposer dans son club formateur. *"Le plus dur pour moi, c'est de confirmer. Mais je ne lâcherai pas et je vais persister"*. Une attitude peu commune pour un footballeur professionnel que certains jeunes devraient assurément prendre en exemple.

Anthony Aridon

Ouverture du marché des jeux d'argent en ligne

Le gros lot pour les clubs ?

Aujourd'hui, les députés de l'Assemblée nationale se prononceront par un vote solennel sur l'ensemble de la loi d'ouverture du marché des jeux d'argent en ligne. Ces dispositions constituent une véritable manne pour les bookmakers, les médias et bien sûr les clubs mais aussi un problème majeur concernant le droit des marques, notamment en ce qui concerne les logos des équipes de Ligue 1.

Mais déjà quelques soucis...

Avant même l'entrée en vigueur du texte en 2010, certaines infractions ont été relevées par les clubs de football français. Ainsi, Michel Seydoux, le président nordiste, vient d'assigner devant le TGI de Lille, deux bookmakers en ligne, les sociétés Expekt et Gamebookers Ltd, pour utilisation illégale des logos et marques LOSC et LOSC Lille Métropole. Le club lillois réclame 1 M€ de dommages et intérêts et une amende de 3000 € pour chaque infraction qui sera constatée à l'avenir. L'Olympique Lyonnais et le Paris Saint-Germain ont prévu également d'engager ce type de procédure.
Les enjeux financiers sont donc très conséquents et les clubs seront habilités à contractualiser les modalités d'utilisation de leur image lorsque les bookmakers seront autorisés en France. Avant cela, les clubs ont déjà pris les devants en signant des contrats de sponsoring avec des sites de paris sportifs : Lyon avec Betclic et le PSG avec Unibet. 2010 s'annonce être une année bien florissante pour nos clubs français au niveau des finances, et peut-être des titres ? Ca promet de beaux transferts en perspective.

Philippe Simon

Pour le président lillois, sans accord financier, on ne joue pas avec le « LOSC » !

LORIENT/PARIS
Kombouaré et Gourcuff se prennent une claque

Après avoir entretenu de vifs et discourtois échanges par presse interposée, Antoine Kombouaré et Christian Gourcuff se sont présentés lundi après-midi devant le Conseil National de l'Ethique. L'entraîneur parisien avait notamment dit de son homologue lorientais, après la rencontre entre les deux équipes (1-1), qu'il méritait *"des claques dans la gueule"* suite aux doutes émis par le technicien breton sur les réelles qualités de Claude Makelele, qui bénéficie selon lui d'une sorte d'immunité auprès du corps arbitral.

AUXERRE
Une "coupette" pour le président auxerrois ?

Nouveau président de l'AJ Auxerre, Alain Dujon espère bien s'éviter quelques frayeurs cette saison. Après un départ difficile, le dirigeant bourguignon retrouve l'ambition, comme il le livre dans un entretien à L'Yonne Républicaine. *"J'ai été inquiet, je me suis rendu compte de la pression qui nous entoure. Mais Jean Fernandez me répétait de ne pas s'affoler, il avait raison. La défense a retrouvé son meilleur niveau et ça va monter en puissance. Je suis très content de l'équipe depuis plus d'un mois. Oui, j'ai confiance, j'ai envie d'une "coupette", mais il ne reste que la coupe de France pour cette saison. En L1, on peut viser le premier tiers, mais ce serait déjà bien de refaire comme l'an dernier (8e)"*, a souligné Alain Dujon.

PARIS
Erding apte pour le Clasico ?

L'attaquant du Paris Saint-Germain, Mevlut Erding, espère être opérationnel pour le match face à l'Olympique de Marseille. Le buteur turc souffre d'une blessure à l'épaule. *"L'épaule est bien rattachée, c'est rassurant, a de son côté dit Erding. Il faut maintenant que j'apprenne à relâcher mon bras quand je cours. J'ai encore une petite douleur et une petite appréhension mais je sens que cela va mieux de jour en jour (...). Mon vrai objectif c'est Marseille"*, a déclaré au *Parisien* l'ancien Sochalien que le Parc attend avec impatience.

RENNES
Thomert buteur avec la CFA

Ce week-end, la réserve du Stade Rennais renforcée par de nombreux joueurs de l'équipe A comme Pagis, Tettey ou encore Thomert, buteur dans ce match, n'a pas pu faire mieux qu'un match nul 3 buts à 3, face à l'équipe du Havre. Le Stade Rennais B reste 4ème du classement avec 25 points à l'issue de ce match, à 4 points du leader, La Vitréenne. De bonne augure.

NANTES
Claudiu Keserü, super goal !
On aura tout vu. L'attaquant roumain des Canaris, Claudiu Keserü a eu droit à un premier match très original pour son retour à la compétition, contre Blois samedi dernier avec la réserve nantaise (CFA2). D'abord buteur sur penalty, le seul but du match, l'attaquant nantais, absent depuis six mois sur blessure, a ensuite passé les cinq dernières minutes de la partie dans la cage nantaise. Les deux équipes jouaient alors à dix contre dix. Côté nantais, Tony Heurtebis, qui effectuait lui aussi son retour à la compétition, s'était blessé en début de match, son remplaçant, Erwin Zelazny ayant lui été expulsé dans les derniers instants. Deux incidents qui ont fait de Claudiu Keserü un sacré goal !

METZ
Le mystère Biancalani
Déjà privé de la doublette portugo-brésilienne, Nuno Fréchaut et Matheus Vivian, tous deux suspendus, Yvon Pouliquen, l'entraîneur messin, doit également devoir se passer de Frédéric Biancalani pour le déplacement capital de lundi prochain, face au FC Nantes. Le gaucher s'est plaint d'une douleur à une cuisse. Un nouveau casse-tête pour Pouliquen.

ARLES-AVIGNON
Manchester city débarque !
Incroyable mais vrai ! Le petit poucet de la Ligue 2, l'AC Arles Avignon, pourrait créer prochainement un partenariat avec le club milliardaire Manchester City. Jean-Marc Conrad, le président de l'ACA, a déjà rencontré un représentant des Citizens. "Nous nous sommes pour l'instant rencontrés à quelques reprises mais rien n'est encore arrêté. Nous avons convenu que des représentants de Manchester City viendraient visiter nos installations, ce qui sera effectif jeudi prochain. Mais il est vraiment encore trop tôt pour parler d'un rapprochement", a indiqué le président Conrad qui décidement n'a pas froid aux yeux.

NANTES
Transfert : Klasnic vers Xerez
Actuellement prêté par le FC Nantes, Ivan Klasnic, l'avant-centre croate de Bolton, intéresserait le club espagnol de Xerez.
En mal de temps de jeu à Bolton, l'attaquant de 29 est convoité par le club de Xerez. Selon le quotidien espagnol AS, l'ex-canari, actuellement prêté par le FC Nantes, pourrait quitter les Wanderers dès le mois de janvier prochain. Décidemment, Klasnic tarde a revenir dans le coup.



L'attaquant est la valeur montant des Grenats

Le Bourgeois messin

« Oui, c'est vrai, je suis quelqu'un de plutôt timide». Thibault Bourgeois n'est pas un garçon très prolixe. Ceux qui le côtoient au quotidien le présentent comme quelqu'un de discret. Un peu trop au goût de son entraîneur Yvon Pouliquen qui le juge un peu trop respectueux. Avant d'admettre que «c'est l'unique reproche (qu'il) puisse faire» à une des valeurs montantes du FC Metz. Malgré les efforts de Pascal Johansen et Papiss Cissé, deux buts chacun, le club messin n'est que la 16ème attaque de Ligue 2 avec 9 réalisations. Le FC Metz tient peut-être en Thibault Bourgeois la solution à ses problèmes offensifs. Remplaçant dans un premier temps, ce pur produit du centre de formation est en passe d'intégrer le onze de départ.

Gérer la pression médiatique

Avec un temps de jeu sensiblement identique à celui de la saison dernière en moins de dix journées, le jeune attaquant de 19 ans se positionne comme une véritable alternative. «C'est toujours plus difficile de faire la différence quand on rentre dix minutes», précise-t-il en référence à ces quatre matches suivis depuis le banc de touche. Cette situation lui valut quelques moments de doute : «Cela a été difficile mentalement, reconnaît-t-il, mais je n'ai jamais baissé les bras. Ce n'est pas mon genre».

Auteur d'un doublé qui a offert la victoire face à Laval (3-2) lors de la dernière journée, Thibault Bourgeois se définit comme «un attaquant de surface, je suis plus à l'aise à la remise et devant le but». «Je ne suis pas de ceux qui percutent, qui vont prendre la profondeur, déborder et centrer comme Papiss (Cissé) ou Victor (Mendy)», assure l'ancien coéquipier de Miralem Pjanic. Interrogé sur sa réussite actuelle et son impact dans les médias qui le présentent comme le nouvel avant-centre vedette du FC Metz, l'intéressé préfère botter en touche : «Je ne m'attarde pas sur tout ça», a-t-il simplement répondu sur le site officiel du club. Dixième au classement, les Messins se rendront lundi prochain chez le dauphin nantais. Thibault Bourgeois voudra en être.

Paul Grujus

Match amical : Nantes 0-0 Corée du nord

Un nul à la nantaise

Au cours d'un match historique le FC Nantes a réalisé un match nul contre la Corée du nord (0-0), sur le stade Henri Desgrange de la Roche sur Yon vendredi dernier 9 octobre. L'aspect Historique de cette rencontre tient au fait que la Corée n'avait plus voyagé en Europe depuis 1966. Des Organisations Non Gouvernementales comme Amnesty International, dénoncent depuis des années la Corée du Nord pour ne pas respecter la liberté d'expression, d'association, de religion et de circulation. Le travail obligatoire et forcé y est très fréquent dans des camps de détention. Amnesty International a également exprimé ses préoccupations quant aux persécutions religieuses qui sévissent en Corée du Nord.
Concernant la rencontre, privé de ses internationaux, Gernot Rohr avait ainsi titularisé Alonzo dans les buts, Kamenar ayant rejoint l'équipe de Slovaquie. En attaque, le duo Zerka-Darcheville a été une nouvelle fois aligné, comme c'est le cas depuis quatre matches consécutifs en championnat. Abdoun parti avec l'Algérie, Vainqueur et Darbion, ont été associé à Rodelin et Lee Yong Jae, stagiaire sud coréen, qui disputait son premier match avec les canaris.
Dès la 5e, Darcheville se créait une occasion sur un centre de Mareval, qu'il reprenait en demi-volée. Malheureusement pour le Guyanais, le portier nord-coréen détournait en corner. L'attaquant nantais manque donc toujours autant de réussite dans ses initiatives puisqu'il n'a toujours pas marqué en compétition avec son nouveau club. La suite de la première mi-temps fut monotone et tristounette.



Jean Claude Darcheville n'a pas marqué contre la Corée du Nord.

Gernot Rohr faisait tourner son effectif en modifiant son équipe à la pause, mais rien n'y faisait, le match était toujours aussi ennuyeux. Qualifiée pour la prochaine Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud, l'équipe de la République Démocratique et Populaire de la Corée, a montré un jeu rapide et porté vers l'avant.

NANTES
La chance d'Alonzo
Il est heureux Jérôme Alonzo qui a beaucoup apprécié de rejouer face à la Corée du Nord. Son équipe n'a encaissé aucun but, ce qui est une belle performance. "Vous aviez pu comprendre dans la semaine que je n'étais pas un fan absolu des matchs amicaux pendant la saison, avoue Alonzo sur le site du club nantais. Mais, là, pour le coup, c'était un match amical positif, car il n'y a pas eu de blessés. En plus, nous avons joué dans l'esprit, et la Corée aussi. Et une heure et demie comme ça, ça vaut effectivement tous les entraînements du monde" a confié le gardien canari sur le site officiel du club.

GUINGAMP
Escalettes se rassure comme il peut
Il est content de lui Jean-Pierre Escalettes, le président de la Fédération Française de Football, qui a félicité le public guingampais à la fin du match France-Îles Féroé (5-0).
Le Président de la FFF, qui ne manque pas une occasion de s'auto-congratuler, s'est dit satisfait du comportement du public guingampais lors de la rencontre France-Îles Féroé. La Bretagne et Guingamp ont réservé un formidable accueil à l'équipe de France, indique-t-il dans le quotidien Ouest-France. Nous avons vécu une belle fête. Je ne suis pas surpris de l'ambiance car je m'y attendais. J'ai également apprécié cette minute de silence respectée par tout un public". Pas besoin d'être grand clerc pour savoir que le public breton est un des meilleurs de France.

NANTES
Heurtebis s'impatiente
Touché à un genou à la fin du match de CFA 2 contre Blois, Tony Heurtebis va devoir passer des examens pour connaître sa période d'indisponibilité.
Même s'il a pu finalement rentrer chez lui samedi soir, les premiers examens pratiqués ayant montré l'absence de fracture sur le genou dont il souffrait. Il devra cependant passer d'autres examens pour connaître la durée de son indisponibilité. Cela pourrait donner l'occasion à Jérôme Alonzo de signer son grand retour à la compétition.

CAEN
Dumas réconforté
Le président du Stade Malherbe de Caen, grand ami de l'entraîneur caennais, se félicite d'avoir renouveler le bail de son coach tant critiqué en fin de saison dernière. Les résultats actuels de Malherbe donnent raison à ce maintien et Dumas semblent avoir retrouver la confiance du public normand.

VALENCE

Marchena, la tuile.

Samedi soir, si l'Espagne a gagné contre l'Arménie (1-2) en éliminatoires du Mondial 2010, la Furia Roja a perdu, sur blessure, Carlos Marchena, qui est depuis rentré au pays. Le défenseur central du FC Valence souffre d'une déchirure musculaire à la cuisse droite et manquera les quatre prochaines semaines de compétition. Un nouveau coup dur pour les pensionnaires de Mestalla après le forfait programmé de David Villa pour la réception du FC Barcelone, le 17 octobre, à l'occasion de la 7e journée de Liga.

REAL MADRID

Direction Florence pour Drenthe ?

Roysthon Drenthe ne semble plus avoir d'avenir au Real Madrid depuis l'arrivée au pouvoir de Manuel Pellegrini, qui en a fait une simple doublure du Brésilien Marcelo. Placé sur la liste des transferts durant l'été, l'international néerlandais est pourtant toujours là, mais devrait plier bagages cet hiver. Selon la Nazione, les Merengues ont offert les services du Batave à la Fiorentina, qui pourrait donner suite prochainement et obtenir la signature du latéral gauche de 22 ans.

FC BARCELONE

Ibrahimovic fan du Brésilien Ronaldo

Zlatan Ibrahimovic ne tarit pas d'éloges sur Ronaldo. Selon lui, le Brésilien a été l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du Barça. *"Ronaldo est le joueur le plus complet que j'ai jamais vu. Je me souviens quand Romario, puis Ronaldo jouaient pour le Barça, c'est l'un de leurs meilleurs joueurs de l'histoire"* assure Zlatan Ibrahimovic dans les colonnes du magazine officiel du club. *"Mais Hristo Stoichkov, Romario et Samuel Eto'o ont également fait de grandes choses. De mon côté, je veux également marquer l'histoire du club"*.

REAL MADRID

Van Nistelrooy proche de la sortie ?

L'attaquant du Real Madrid devrait quitter les Merengue à l'issue de la saison. Les dirigeants du club ibérique n'ont pas l'intention de le conserver. Une clause dans son contrat prévoit que si le buteur de 33 ans joue 35 matches cette saison, son contrat sera automatiquement reconduit jusqu'en juin 2011. N'ayant joué qu'une rencontre cette saison, "RVN" ne devrait pas atteindre son quota et serait donc libre à la fin de la saison. Le gardien Jerzy Dudek et le défenseur central Christoph Metzelder sont dans la même situation que le buteur batave. Van Nistelrooy serait suivi par le club anglais de Tottenham.

Une usine à champions qui fait trembler l'Europe

Barcelone, tu nous fais vraiment rêver !



Pedrito, le nouveau joyau de la Cantera, est la valeur montante du football espagnol. Il compte bien suivre les traces de ses illustres coéquipiers, Messi ou encore Iniesta.

Et si le meilleur recrutement d'Espagne chaque année était la promotion des jeunes de la Cantera du FC Barcelone ? Bien loin du côté "bling-bling" et "galactique" des recrues du Real Madrid, les jeunes issus du centre de formation catalan ne sont pas pour autant des novices. Xavi, Puyol, Iniesta et bien entendu Messi... Ils étaient sept Barcelonnais sur la pelouse du Stade Olympique de Rome lors de la dernière finale de Champion's league, remportée face à Manchester United (2-0), à être issus de ce formidable vivier qu'est la Cantera blaugrana.
Chaque année, de nouveaux talents apparaissent dans les compositions des différents entraîneurs du Barça et crèvent l'écran par leur qualité technique et leur intégration immédiatement réussie dans l'échiquier catalan. Dernier exemple probant ? Pedro Rodriguez. Surnommé "Pedrito", ce jeune ailier espagnol de 22 ans est le joueur qui monte en Espagne et postule déjà pour une place de titulaire dans le onze de Pep Guardiola. Un futur crack qui a déjà fait parler la poudre à trois reprises cette saison. Son dernier but face à Almeria, il y a dix jours, a permis au Barça de prendre les rênes de la Liga devant son rival madrilène. Et quel but ! Une frappe du droit en pleine lucarne.

Au Barça, exigence rime avec excellence

Le club souhaite perpétuer une tradition de promotion de la jeunesse azulgrana, le travail des recruteurs du centre de formation est donc fondamental. Le chef des observateurs, Pep Boada, explique sur le site officiel du club toute la difficulté de sa tâche. *"Nous devons être discrets, passer incognito, essayer de repérer les joueurs avant qu'il ne soit trop tard. En premier lieu, nous cherchons sur le marché catalan, ensuite sur tout le territoire espagnol et si un joueur extraordinaire se révèle, nous sommes ouverts au reste du monde"*.
Une sélection drastique et un suivi très approfondi font toute la force de ce centre de formation exemplaire, qu'envie l'ensemble des grands clubs européens.

Anthony Aridon

Les dessous de la gestion du Real Madrid

Les dix commandements de Pérez

La revue espagnole "Fútbol Finance" a analysé le business-plan du nouveau président du Real Madrid, Florentino Pérez.
Voici les clés d'une réussite annoncée :
1. Un investissement record. Le Real a investi 270 M€ en transferts, accumulant du même coup un déficit de 170 M€.
2. L'achat de Kaká et Cristiano Ronaldo. Ces deux signatures supposent un coût réel pour le club de 116 M€ pour le Portugais et de 80 millions pour le Brésilien.
3. Les recettes télévisuelles. Le président d'ACS (Actividades de Construcción y Servicios) espère renégocier le contrat signé avec Mediapro (Madrid recevra 1100 M€ pendant les sept années à venir).
4. Le sponsoring. Le président du Real a signé le plus gros contrat de sponsoring de l'histoire du football avec le bookmaker Bwin, 100 M€ pour quatre saisons.
5. L'effet "galactique". Entre la saison 03/04 et 06/07, Madrid a vu ses recettes de merchandising grimper de 137%.
6. Des revenus supplémentaires. Avec les nouvelles acquisitions, une augmentation de 120 M€ par an est attendue.
7. La gestion de la dette. Le Real doit assumer une dette de 733 M€.
8. L'effet "Florentino". L'actuel président s'attend à ce que les recettes du club augmentent de 271 M€.
9. Le marque Real Madrid. Elle est évaluée à 340 M€, selon Brand Finance. Manchester United est classé premier en la matière.
10. Le merchandising international. Selon Sport Markt, le club engrange 31 millions de bénéfice dans la vente de produits dérivés estampillés "Real Madrid". Un chiffre qui augmentera grâce aux recrutements de Kaká et Ronaldo dans les marchés asiatique et latino-américain.

Benjamin Desmoulins



De retour à la tête du Real, Florentino Pérez n'a pas lésiné sur les moyens financiers.

GETAFE

Albin de la Liga au Calcio ?

C'est le quotidien ibérique AS qui nous le révèle, le petit attaquant de Getafe, Juan Angel Albin (23 ans), pourrait prochainement quitter la Liga pour rejoindre une formation plus huppée de Serie A. La Fiorentina et le Milan AC se seraient renseignés à son sujet pour un eventuel transfert lors du prochain mercato.
De son côté, l'international uruguayen serait très intéressé par un départ vers un grand club transalpin.

FC BARCELONE

Shevchenko : "J'aurais pu aller au Barça"

Le buteur ukrainien révèle qu'il a eu l'opportunité d'aller au Barça ou à Manchester United au début de sa carrière. Mais il ne regrette pas ses choix.
"J'ai eu l'opportunité d'aller à Barcelone et à Manchester United quand j'avais 22 ans, mais j'ai choisi le Milan AC. Le club avait du succès et gagnait tout ce qui était possible, y compris la Ligue des champions et j'ai gagné le Ballon d'Or", se réjouit Andreï Shevchenko dans les colonnes du Focus magazine.

REAL MADRID

Gaël Clichy, le nouveau Roberto Carlos ?

Orphelin depuis le départ de Roberto Carlos pour Fenerbache, le côté gauche de la défense du Real Madrid devrait enregistrer le renfort d'un gros client dès le mois de Janvier. Le Real de Madrid aimerait en effet enroler le français Gaël Clichy pour mettre le brésilien Marcelo sur le banc. Madrid pourrait donc transmettre une offre de 17 Millions d'euros à Arsenal pour l'international français, une somme très élevée pour un arrière gauche qui fera certainement réfléchir Arsène Wenger qui dispose de Gibbs comme remplaçant potentiel à Clichy.

FC BARCELONE

Mascherano, priorité catalane du mercato ?

On parle beaucoup de Robinho, de Cesc Fabregas et de Franck Ribéry, ces temps-ci, pour renforcer le FC Barcelone dans un futur plus ou moins proche. Pourtant, il semblerait que la priorité des dirigeants catalans se nomme Javier Mascherano. Selon une information du Times, le milieu relayeur de Liverpool pourrait être l'achat majeur du Barça lors du prochain mercato hivernal. L'international argentin, que l'on dit désireux de quitter les Reds, est également sur les talettes de la Juventus Turin.

JUVENTUS

Buffon passera sur le billard

Ciro Ferrara pourra profiter de son meilleur élément, Gianluigi Buffon, jusqu'en décembre et la rencontre face à l'Inter. Après ce grand rendez-vous le portier italien devra impérativement se faire opérer puisque qu'il souffre du ménisque depuis la rencontre face à l'Irlande. L'entraîneur de la Juventus devra faire sans les arrêtes miraculeux de son gardien pendant un mois. Manniger se chargera de l'interim.

MILAN AC

Sacchi se fait désirer

Interrogé concernant un éventuel retour sur les terrains, le génial tacticien Arrigo Sacchi avoue ne plus déborder de passion pour le ballon rond même s'il ne ferme pas totalement la porte. "Le football ne m'émeut plus comme avant. Un jour, si la volonté devait me revenir et que quelques équipes désireraient m'engager, qui sait ?". De toute évidence les tifosi Rossoneri ne seraient pas contre un retour de celui qui a inscrit les plus belles pages de l'histoire du Milan AC.

UDINESE

Du miel pour la gnak

L'apiculteur frioulan Gigi Nardini fait parler de lui en Serie A. En effet, comme à chaque début de saison depuis trente ans, ce dernier offre chaque année un quintal de miel (100kg) à l'auteur du premier but de Serie A et au premier buteur de son club de cœur l'Udinese. Cette année Giampaolo Pazzini et Antonio Di Natali ont hérité du gros lot. Honneur au buteur de la Sampdoria qui a fait don de la moitié de son prix à Sebergoa nel Mondo Onlus, une association qui vient en aide aux personnes âgées et aux mineurs.

LIVOURNE

Candreva courtisé outre-Manche

L'entraîneur de West Ham, Gianfranco Zola, souhaite continuer d'enrichir son effectif avec de jeunes joueurs italiens. Après avoir jeté son dévolu sur Alessandro Diamanti (Livourne), l'ancien attaquant de Chelsea souhaite s'attacher les services d'Antonio Candreva qui porte actuellement les couleurs de l'équipe toscane. Les Hammers devront toutefois négocier avec l'Udinese qui est contractuellement le propriétaire du joueur.

LAZIO

Aimar bientôt en Italie

La Lazio de Rome aimerait s'attacher les services d'un milieu de terrain offensif. Ainsi selon le site 4-4-2.com, les dirigeants romains s'intéresseraient de près à Pablo Aimar actuellement sous contrat avec Benfica. Le club de la capitale espère négocier un transfert aux alentours de 10 millions d'euros.



Totti leader incontournable de l'AS Roma

La Roma espère Totti contre Milan

Totti, toujours indispensable

Francesco Totti sera, à n'en pas douter, un nageur émérite au crépuscule de sa carrière. Rome n'est pourtant pas une ville côtière (22 kilomètres séparent la ville de la mer tyrrhénienne) mais les blessures à répétition ont contraint "Il Pupone" à fréquenter assidument, depuis plusieurs années, les piscines de la capitale italienne pour s'entretenir physiquement quand ses os lui font défaut. Touché au genou droit alors qu'il inscrivait un doublé face à Naples (2-1), le capitaine emblématique de la Roma devrait selon les derniers examens pouvoir tenir son rang pour le choc Milan-Roma le 17 octobre à San Siro. Meilleur buteur de sa formation avec 6 buts, Totti est l'élément offensif indispensable des "Giallorossi" depuis maintenant plus d'une décennie. Enfant chéri de la Louve dès la saison 1992/1993, Totti est à la fois l'emblème et le leader du club. Sur le terrain le passeur et le créateur qu'il est se mue souvent en finisseur. Autant dire que l'AS Roma vit au rythme des performances de son capitaine et que sa fragilité est extrêmement problématique.

"Optimiste ? Je le suis"

Son entraîneur Claudio Ranieri n'avait pourtant pas hésité à s'attaquer au mythe au sortir d'une rencontre d'Europa League face à Bâle. *"Totti doit un peu changer son style de jeu. Même les pierres savent comment il va jouer le ballon. Il doit être plus intelligent et faire d'autres mouvements"*, avait-il pesté. Depuis l'eau a bien coulé sous les ponts du Tibre et Totti a prouvé à son coach que les gardiens adverses ne le trouvaient pas si prévisible. Et l'ancien technicien de la Juventus sait mieux que quiconque qu'il serait de bon augure que son joueur soit opérationnel avant d'en découdre avec des "Rossoneri" souffreteux. Vendredi c'est toute la ville romaine qui attendait anxieusement les derniers diagnostics de son genou droit, que le professeur Pier Paolo Mariani avait opéré en avril dernier. A la clinique de la Villa Stuart, la presse locale était suspendue aux premiers commentaires du numéro 10. *"La visite s'est bien passé, rassura-t-il, mais je ne peux pas vous dire si je serai à Milan. Optimiste ? Je le suis"*. Les tifosi romains pouvaient respirer. Si l'on a l'habitude de dire qu'un homme seul ne fait pas une équipe, à Rome on ne considère pas "Il Capitano" comme un simple mortel...

Guy Fattone

La Juventus balbutie son football

La vieille dame tremble

Ciro Ferrara ne peut plus se cacher derrière la liste, aussi grande soit-elle, des joueurs blessés au sein de son effectif, le constat est implacable: la Juventus déjoue. Sa formation éprouve depuis deux semaines les pires difficultés à trouver un système de jeu efficace, naviguant à vue au gré des méformes, des absences et autres hésitations jusqu'à en perdre sa première place au profit de l'Inter et de la Sampdoria. Diego, le transfuge brésilien du Werder de Brême, avait pourtant dissimulé les affres de la "Vecchia Signora" notamment face au Chievo Verone et à la Roma, match au cours duquel il inscrivit un doublé avant de se blesser. Une absence qui va coïncider avec le début des difficultés. D'abord contre Bordeaux, en Ligue des Champions, qui aurait largement pu remporter la mise sans un Gianluigi Buffon stratosphérique. Le portier transalpin a survolé les débats quand ses coéquipiers étaient à la peine. Un Melo trop esseulé à la récupération, des latéraux inoffensifs et un Giovinco qui pour le moment souffre de la comparaison avec Diego n'ont pas permis à la Juventus de faire tomber le champion de France.

Un milieu déséquilibré

S'en suivront une victoire poussive contre Livourne et un match nul face au Genoa arraché par Trezeguet en fin de rencontre. Si la Juventus perd deux points contre Gêne, le 4-3-3 instauré en l'absence du meneur brésilien sécurise le milieu de terrain. Face à Boulogne le retour de Diego pousse le technicien napolitain à revenir à une organisation en 4-3-1-2, mais son homme clé n'est pas dans le rythme pour son retour de blessure, la sanction est immédiate : match nul. Le point d'orgue des défaillances turinoises aura lieu en terre sicilienne pour le compte de la 7eme journée. Palerme s'impose 2-0 face à une équipe turinoise aux abois peu aidée par le coaching illisible de son entraîneur. *"Ce soir, rien n'a fonctionné, inutile de trouver des excuses. Palerme a mieux joué, avec plus d'intensité. Il n'y a pas d'alibi"*, concéda-t-il. Faute d'excuses, Ferrara trouvera-t-il des solutions ?



Ciro Ferrara doit réorganiser ses troupes

INTER

Pandev pour suppléer Eto'o

Le Cameroun disputera la Coupe d'Afrique des Nations en janvier 2010. Une compétition qui privera l'Inter de son attaquant vedette Samuel Eto'o. José Mourinho anticipe déjà cette absence de poids. The "Special One" aurait jeté son dévolu sur l'attaquant macédonien de la Lazio de Rome, Goran Pandev. Rappelons que l'OL s'était renseigné sur ce joueur lors de l'intersaison.

ROMA

Ranieri et Menez font la paix

Il Messaggero rapporte que les relations entre Claudio Ranieri et Jeremy Menez se seraient apaisée. Le coach de la Roma aurait, en effet, bien encouragé le jeune français durant la dernière séance d'entrainement, et il lui a même parlé à plusieurs reprises. Certains disent que cette "paix' entre les deux protagonistes est forcée. Si Menez quitte la Roma en janvier, le club n'aura pas suffisamment de fonds pour le remplacer. Le numéro 94 sera donc, sans doute titulaire face au Milan à la place de Vucinic, alors qu'Okaka qui montre de belles choses, jouera à la place de Totti au cas ou il ne serait pas prêt.

TORINO

Angelo Ogbonna vers l'Angleterre

Ogbonna, le défenseur central du Torino (Serie B), susciterait l'intérêt de plusieurs clubs anglais. Selon certains médias anglais, le défenseur central Angelo Ogbonna (21 ans, Torino) serait suivi par plusieurs clubs de Premier League, dont Arsenal, Manchester City et West Ham.

JUVENTUS

La Vieille Dame aime les jeunes

Le site Calciomercatonews nous révèle que la formation de la Juventus Turin suivrait de très près, quatre joueurs qui participent à la Coupe du Monde des moins de 20 ans. Les cibles turinoises se nomment Nicolas Lodeiro (19 ans, Nacional Montevideo), Emanuel Agyemang-Badu, annoncé comme le futur Essien (20 ans, Asante Ekoto) et des brésiliens Rafael Toloi (19 ans, Goias), Alan Karec (20 ans, Vasco da Gama).Concernant le dernier, il serait également sur les tablettes de Manchester United.

MANCHESTER CITY

City prépare son remaniement

Toujours aussi ambitieux les Citizens s'activent déjà en vue du prochain marché des transferts. A l'image de la saison dernière, les dirigeants vont procéder à un gros dégraissage. L'Argentin Pablo Zabaleta, les Anglais Micah Richards et Wayne Bridge, décevants, ne porteront sans doute plus les couleurs de City l'an prochain. A l'inverse, des noms ronflants sont attendus. La presse anglaise parle de Carles Puyol et Eric Abidal.

ARSENAL

Vieira pas indispensable

Selon Arsenal Wenger, le manque de résultats d'Arsenal ne s'explique pas par l'absence de Patrick Vieira. «Patrick a été un joueur fantastique et épatant, a reconnu l'Alsacien. Mais je crois que nous avons été prêt de gagner depuis son départ. Les gens oublient que nous avons joué une finale de Ligue des champions avec 10 joueurs en 2006 et que nous avons failli la gagner. Mais il ne jouera pas à vie et il fallait créer une jeune équipe».

PORTSMOUTH

James vers les Spurs?

Remplaçant lors des quatre derniers matches de qualifications de l'Angleterre, "Calamity James" redoute de perdre définitivement sa place de titulaire au profit du portier de West Ham Robert Green. Actuellement en difficulté avec son club de Portsmouth lanterne rouge de Premier League, James souhaiterait rejoindre Tottenham cet hiver. Cependant le transfert pourrait ne pas avoir lieu : Daniel Levy, président des Spurs ne souhaite pas s'attacher les services d'un gardien de 39 ans.

LIVERPOOL

Les Reds conservent Benayoun

L'agent de l'international israélien a fait taire les rumeurs envoyant le milieu de terrain vers d'autres cieux. «Bien sûr, un joueur qui se débrouille bien à Liverpool aura toujours des équipes qui s'intéressont à lui, a expliqué Ronen Katsav. C'est une grande satisfaction que des grands clubs européens s'intéressent à lui mais Yossi est très content à Liverpool et il a signé un nouveau contrat de quatre ans». L'ancien joueur de West Ham est engagé avec les Reds jusqu'en 2013.

Le club évolue en eaux troubles

Portsmouth s'en relèvera-t-il ?



Avraham Grant est de retour à Portsmouth après un bref passage à Chelsea

Criblé de dettes, le club de Portsmouth n'en finit plus de sombrer. De la valse des entraineurs en passant par les changements de propriétaires ou une crise financière, l'ancien club de Peter Crouch a peu ou prou tout connu. Les résultats s'en ressentent. Lanterne rouge, Pompey possède la plus mauvaise attaque de Premier League. Le meilleur buteur du club n'est autre que le défenseur franco-marocain Younes Kaboul. Tout un symbole.

Après avoir vu défiler trois propriétaires différents -Alexandre Gaydamak, Sulaiman Al Fahim puis Ali Al-Faraj-, le club du sud de l'Angleterre a paradoxalement conservé une relative stabilité du côté du banc : Paul Hart, en poste depuis février 2009, continuera l'aventure mais il sera associé à Avraham Grant, un habitué du football anglais et de Fratton Park.

La science de Grant en renfort

Directeur technique de Portsmouth durant la saison 2006-2007, il a conduit Chelsea en finale de la Ligue des champions l'année suivante. Interrogé par la BBC, le directeur exécutif Peter Storrie s'est félicité de l'arrivée «d'un homme d'expérience». David James y voit «un pas dans la bonne direction». «J'aime Avraham, c'est un homme sage, sa connaissance du football est immense», insiste le gardien international.

Le club a reçu le soutien de Harry Redknapp, qui a passé 128 matchs à la tête de Portsmouth où il a notamment côtoyé Avram Grant. «C'est un club fantastique avec de bons supporters, a déclaré l'actuel coach de Tottenham. J'espère qu'un jour ils auront un nouveau stade et qu'ils resteront en Premier League encore longtemps». Le nouvel homme fort du club, le Saoudien Al-Faraj a promis d'injecter rapidement 15 millions d'euros. Les salaires, bloqués depuis un mois, ont été versés. Pompey, qui a payé un lourd tribut des excès de ses dirigeants successifs, semble entrevoir le bout du tunnel.

Philippe Albuchet

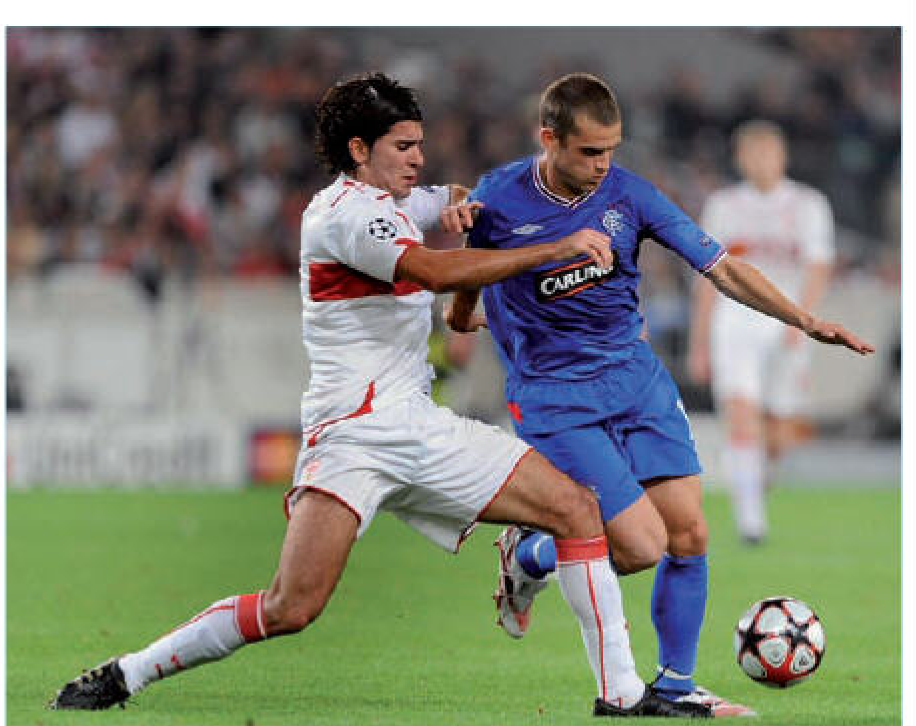
Le Français est irréprochable avec les Rangers

La renaissance de Rothen

«Mon objectif est de laisser mon empreinte».Jérôme Rothen n'en est pas encore là, mais pour l'ancien monégasque prêté par le Paris-Saint Germain, l'essentiel était de renouer au plus vite avec le plus haut niveau. C'est chose faite. Malgré des débuts sur la pointe des pieds –«je ne parlais pas anglais avant de venir ici, et encore moins écossais. J'apprends relativement vite, en tout cas j'essaie, mais ce n'est pas simple», avoue-t-il-, Rothen s'est pourtant imposé très rapidement dans le collectif des Rangers. «C'est un nouvel environnement pour lui et je trouve qu'il s'en est bien sorti, observe son manager Walter Smith. Il a montré de belles choses».

«Une chance de progresser»

Arrivé début septembre, l'ancien international français a disputé quatre matchs de championnat et passé 416 minutes sur les pelouses d'Écosse. Venu pour disputer la Ligue des Champions, Jérôme Rothen déjà auteur d'une passe décisive contre Stuttgart, ne cache pas ses ambitions dans cette compétition. «Il faut être solide, ne pas faire d'erreur stupide et travailler les uns pour les autres, explique le Parisien. Il faut que l'équipe fonctionne comme un tout. À partir de là, des joueurs peuvent se démarquer, mais ça ne marche pas dans l'autre sens». Finaliste de la C1 en 2004 avec l'AS Monaco, Rothen rêve de se faire un nom du côté de l'Ibrox Stadium. «Les joueurs vont et viennent, ils passent de club en club mais peu laissent leur empreinte. C'est ça que je vise». Sans doute une façon détournée d'exprimer son souhait de poursuivre l'aventure avec les Gers.



Jérôme Rothen a délivré une passe décisive lors du match nul des Rangers face à Stuttgart (1-1)

HULL CITY

Mendy confiant

Interrogé sur le site Paris Normandie sur ses nouvelles responsabilités de dirigeant de club (Evreux), l'ex-joueur du Paris Saint-Germain a assuré qu'il n'était pas inquiet par son début de saison. «Non, non. Quand je suis en Angleterre, je suis en Angleterre, même si le Black Berry chauffe beaucoup ! Je fais la part des choses. J'ai juste eu quelques pépins physiques depuis le début de saison. J'ai encore largement le temps de me rattraper !». Bernard Mendy a été titularisé à quatre reprises cette saison.

MANCHESTER CITY

City associé à Arles-Avignon ?

Un accord serait à l'étude entre les Citizens et le promu des Bouches-du-Rhône. Les dirigeants de Manchester City se raient attendus jeudi pour visiter les infrastructures avignonnaises avant de peut-être de rester pour assister au match contre Bastia. Selon le Dauphiné, l'ACA pourrait accueillir certaines jeunes pousses britanniques au complexe sportif de Souvine à Avignon et organiser des stages. Un match amical contre Manchester City pourrait également voir le jour.

MANCHESTER CITY

Lahm approché

Selon The People, Phillip Lahm, le latéral du Bayern Munich, aurait été approché par les Anglais de Manchester City. Les Citizens anticipent un possible départ de Micah Richards. Le latéral international allemand Phillip Lahm (25 ans) est sous contrat jusqu'en juin 2012 avec le Bayern Munich.

ASTON VILLA

Heskey au chantage

L'international anglais, sur lequel compte Fabio Capello en vue de la Coupe du Monde 2010, a menacé Aston Villa de partir si son entraîneur Martin O'Neill ne lui offrait pas un temps de jeu conséquent. Heskey n'a débuté qu'un seul match de Premier League cette saison. L'Anglais pourrait mettre sa menace à excécution dès le mercato d'hivernal qui commence 1er janvier prochain.

Gérard BANIDE à la recherche de son grand OM

"La saison dernière, c'est Marseille qui a amené le plus de variété dans le jeu !"

Aux origines du grand OM, quand Bernard Tapie et Michel Hidalgo le débauchèrent de la FFF où il était entraîneur national, Gérard Banide a gardé l'image d'un entraîneur qui aimait le jeu et les joueurs. Pendant deux ans, en restant fidèle à ses principes, il parvint à ramener l'OM parmi les meilleurs. Avant d'être éjecté au profit de Gérard Gili, après le deuxième match de la saison 2008-09 (après une défaite à Lille 1-2), son action aurait mérité de se concrétiser par un titre ou une coupe. Il s'en fallut de peu... Aujourd'hui, à 72 ans, il vit une retraite paisible à Uzès et porte un regard sans concession sur un football français qu'il ne voit plus qu'à la télé.



Ici en discussion avec Francis Borelli, Gérard Banide fut un entraîneur qui pronait le beau jeu.

M. Banide, gardez-vous un bon souvenir de votre passage à Marseille ?

Gérard BANIDE : Au début, j'avais vécu ça comme une aventure un peu excitante car nous avions l'ambition de faire quelque chose de bien. Au bout du compte, ce fut quand même une déception d'avoir été viré seulement après deux matchs alors que j'attaquais ma troisième saison au club. A peine deux matchs... agir ainsi n'était pas très intelligent !

Vous étiez arrivé en 1986 alors que vous étiez à la Fédération ?

Oui, j'étais entraîneur national et Tapie et Higalgo m'ont demandé de venir pour les aider à faire avancer leur projet. J'ai hésité un petit moment mais comme je suis Marseillais (il est né à Paris mais a longtemps résidé et joué à Alès : ndlr), ce challenge me tenait à cœur.

Quel bilan sportif pouvez-vous faire de ces deux saisons ?

La première année, nous avons été finaliste de la coupe de France (battus par Bordaux 0-2) et seconds du championnat. Tout cela n'avait tenu à rien, aux aléas des matchs, alors que nous avions un effectif pléthorique qu'il avait fallu maintenir en éveil toute la saison pour avancer. Ce ne fut pas facile mais nous y sommes parvenus. La seconde saison, nous avons été jusqu'en demi-finale de la coupe des Vainqueurs de coupe (face à l'Ajax Amsterdam 0-3 et 2-1). J'avais le sentiment qu'on faisait du bon travail dans des conditions difficiles puisque à cette époque le club ne disposait pas de centre d'entraînement. Il nous fallait courir d'un stade à l'autre pour s'entraîner.

Comment avez-vous vécu le contexte marseillais ?

Bien, je suis de Marseille donc je savais où je mettais les pieds. De toute façon, je ne me suis jamais occupé des coulisses du club, de ce qui pouvait se passer tout autour. Seul le terrain m'intéressait.

Et Tapie, quelles relations aviez-vous avec lui ?

Tapie était quelqu'un de très impatient qui voulait tout connaître, tout savoir, avant et mieux que tout le monde. A partir de là, le mieux était qu'il se débrouille tout seul. Je n'étais pas en mauvais terme avec lui, ni en bon terme. Je faisais mon boulot, lui le sien. Depuis, je ne l'ai jamais revu, sinon à la télé.

Et Michel Hidalgo ?

Michel reste un ami que je revois souvent.

Que pensez-vous de l'OM cette saison ?

Ils ont eu un jeu très intéressant car Gerets a laissé beaucoup d'initiatives aux joueurs. On a vu des permutations de gauche à droite, des défenseurs avec des milieux, des attaquants avec des milieux... alors que toutes les autres équipes du championnat ont la même obsession de respecter l'équilibre et oublient que le foot c'est l'inverse, c'est la recherche permanente du déséquilibre. A force de penser que l'aspect le plus important du jeu est la récupération du ballon, à force de vouloir rester bien en place, comme ils disent, les matchs se résument à un enchaînement de duels sans intérêt. Gerets a apporté ça au championnat, cette recherche du déséquilibre à travers une grande liberté laissée aux joueurs. Déjà lorsque j'étais entraîneur de Monaco, avec Edström qui jouait aussi au Standard de Liège, j'avais voulu le recruter.

> **"LORSQUE J'ÉTAIS À L'OM, DES JOUEURS VENAIENT ME VOIR POUR ME DEMANDER DE NE PAS JOUER PARCE QU'ILS ÉTAIENT ÉTOUFFÉS PAR LA PRESSION"**

De quel poids ont pesé ces deux saisons à Marseille dans votre parcours ?

Ni plus, ni moins que les autres. A Marseille comme ailleurs, à partir du moment où le terrain a les mêmes dimensions, le ballon le même poids et qu'on joue à onze contre onze, le football reste le football. Qu'ils entraînent à Uzés, à Gardanne ou à l'OM, les entraîneurs ont les mêmes problèmes. Quand ils perdent c'est la déception, quand ils gagnent c'est l'euphorie. A Marseille, la passion, dans un sens comme dans l'autre, est plus forte mais cela ne doit pas agir sur le comportement d'un coach. Sinon, il faut qu'il change de métier.

Gardez-vous des contacts avec les joueurs de l'époque ?

J'en vois certains de temps en temps avec plaisir mais je n'ai plus de contact avec les gens du football. C'est dans ma nature, je tourne très vite les pages. Je ne vais plus au stade, je me contente de vivre tout ça à travers mes enfants qui, eux, sont en plein dedans.

L'OM est donc l'équipe qui vous a le plus régalé ?

Bordeaux aussi mais principalement en raison de la qualité individuelle de certains de ses joueurs. C'est l'OM qui a amené le plus de variété dans le jeu cette saison et de loin.

Méritaient-ils davantage le titre pour ça ?

Je ne sais pas. Quand on voit à quoi tiennent les matchs, une faute oubliée par l'arbitre, une frappe manquée, un penalty accordé... Toutes les équipes qui le méritent sont devant. Ensuite, la différence entre elles se fait sur des aléas de jeu qu'il est impossible de maîtriser.

Qu'aura-t-il manqué à l'OM ?

Il y a trop de pression autour de ce club. On oublie trop vite que les joueurs ne sont pas des machines, qu'ils ont aussi des émotions à gérer. Lorsque j'entraînais l'OM, il faut savoir que des joueurs venaient me voir pour me demander de ne pas jouer parce qu'ils étaient étouffés par la pression. Or, un joueur, pour exprimer quelque chose, doit être dans les meilleures dispositions psychologiques possibles. Je suis admiratif par tous ceux qui supportent tout ça sans perdre leurs moyens.

Entre 1986 et 1988, s'il y avait un match à mettre au dessus des autres, quel serait-il ?

Je les ai tous oubliés (rires) ! Je vous l'ai dit, quand je tourne la page, c'est définitif. Je pourrais vous parler de la demi-finale de coupe d'Europe face à l'Ajax mais nous n'étions pas prêts, il y avait eu trop de remue-ménage autour de cet événement. Je pense encore que nous méritions de remporter le titre en 1987. Les circonstances de jeu nous en ont privé.

Vous avez terminé votre carrière à Monaco, au centre de formation. Vous considérez-vous davantage comme un éducateur ou comme un entraîneur ?

Je me considère comme quelqu'un qui a gagné sa vie dans le football. Formateur ou entraîneur, peu importe.

Quel conseil avez-vous donné à votre fils, Laurent quand il a voulu se lancer dans le métier ?

Je lui ai dit qu'on ne pouvait enseigner que ce que l'on était ! Dans un football où plus personne ne fait preuve d'originalité, où tout le monde se suit, je lui ai conseillé d'imaginer des choses, d'inventer, d'innover. A l'époque où les entraîneurs étaient les éléments principaux dans les clubs, ils avaient le temps de donner une identité à leur équipe, un style de jeu. De Firoud à Nîmes, à Domergue à Valenciennes, en passant par Arribas à Nantes, Batteux à Reims ou Pibarot au Racing, tous avaient l'adhésion des joueurs pour jouer différemment et proposer un spectacle plus varié, de véritables oppositions de styles. Aujourd'hui, on ne vous parle que de 4-4-2, de 4-3-3, de 4-2-1-3... en oubliant que pour être efficace tout ça doit se mélanger. Le football, ce n'est pas du babyfoot !

Propos recueillis par Frédéric Denat

Qualifications Coupe du Monde 2010

Zone Europe
Groupe 1

Résultats

Danemark 1-0 Suède
Portugal 3-0 Hongrie
Portugal 14/10 Malte
Danemark 14/10 Hongrie
Suède 14/10 Albanie

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1.	Danemark	21	9	6	3	0	16	4	+12
2.	Portugal	16	9	4	4	1	13	5	+8
3.	Suède	15	9	4	3	2	9	4	+5
4.	Hongrie	13	9	4	1	4	9	8	+1
5.	Albanie	7	9	1	4	4	5	9	-4
6.	Malte	1	9	0	1	8	0	22	-22

Zone Europe
Groupe 2

Résultats

Luxembourg 0-3 Suisse
Grèce 5-2 Lettonie
Israël 3-1 Moldavie
Suisse 14/10 Israël
Grèce 14/10 Luxembourg
Lettonie 14/10 Moldavie

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1.	Suisse	20	9	6	2	1	18	8	+10
2.	Grèce	17	9	5	2	2	18	9	+9
3.	Israël	15	9	4	3	2	20	10	+10
4.	Lettonie	14	9	4	2	3	15	13	+2
5.	Luxembourg	5	9	1	2	6	3	23	-20
6.	Moldavie	3	9	0	3	6	4	15	-11

Zone Europe
Groupe 3

Résultats

Rép. tchèque 2-0 Pologne
Slovaquie 0-1 Slovénie
Rép. tchèque 14/10 Irlande du Nord
Pologne 14/10 Slovaquie
San Marin 14/10 Slovénie

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1.	Slovaquie	19	9	6	1	2	21	9	+12
2.	Slovénie	17	9	5	2	2	13	4	+9
3.	Rép. tchèque	15	9	4	3	2	17	6	+11
4.	Irlande du Nord	14	9	4	2	3	13	9	+4
5.	Pologne	11	9	3	2	4	19	13	+6
6.	San Marin	0	9	0	0	9	1	43	-42

Zone Europe
Groupe 4

Résultats

Finlande 2-1 Pays de Galles
Russie 0-1 Allemagne
Liechtenstein 0-2 Azerbaïdjan
Azerbaïdjan 14/10 Russie
Allemagne 14/10 Finlande
Liechtenstein 14/10 Pays de Galles

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1.	Allemagne	25	9	8	1	0	25	4	+21
2.	Russie	21	9	7	0	2	18	5	+13
3.	Finlande	17	9	5	2	2	13	13	0
4.	Pays de Galles	9	9	3	0	6	7	12	-5
5.	Azerbaïdjan	4	9	1	1	7	3	13	-10
6.	Liechtenstein	2	9	0	2	7	2	21	-19

Zone Europe
Groupe 5

Résultats

Estonie 0-2 Bosnie-Herz.
Arménie 1-2 Espagne
Belgique 2-0 Turquie
Estonie 14/10 Belgique
Turquie 14/10 Arménie
Bosnie-Herz. 14/10 Espagne

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1.	Espagne	27	9	9	0	0	23	3	+20
2.	Bosnie-Herz.	19	9	6	1	2	23	7	+16
3.	Turquie	12	9	3	3	3	11	10	+1
4.	Belgique	10	9	3	1	5	12	18	-6
5.	Estonie	5	9	1	2	6	7	24	-17
6.	Arménie	4	9	1	1	7	6	20	-14

Zone Europe
Groupe 6

Résultats

Bélarus 4-0 Kazakhstan
Ukraine 1-0 Angleterre
Kazakhstan 14/10 Croatie
Andorre 14/10 Ukraine
Angleterre 14/10 Bélarus

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1.	Angleterre	24	9	8	0	1	31	6	+25
2.	Ukraine	18	9	5	3	1	15	6	+9
3.	Croatie	17	9	5	2	2	17	12	+5
4.	Bélarus	13	9	4	1	4	19	11	+8
5.	Kazakhstan	6	9	2	0	7	10	27	-17
6.	Andorre	0	9	0	0	9	3	33	-30

Zone Europe
Groupe 7

Résultats

Autriche 2-1 Lituanie
Serbie 5-0 Roumanie
France 5-0 Iles Féroé
Roumanie 14/10 Iles Féroé
Lituanie 14/10 Serbie
France 14/10 Autriche

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1.	Serbie	22	9	7	1	1	21	6	+15
2.	France	18	9	5	3	1	15	8	+7
3.	Autriche	14	9	4	2	3	13	12	+1
4.	Lituanie	9	9	3	0	6	8	10	-2
5.	Roumanie	9	9	2	3	4	9	17	-8
6.	Iles Féroé	4	9	1	1	7	4	17	-13

Zone Europe
Groupe 8

Résultats

Monténégro 2-1 Géorgie
Chypre 4-1 Bulgarie
Irlande 2-2 Italie
Irlande 14/10 Monténégro
Italie 14/10 Chypre
Bulgarie 14/10 Géorgie

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1.	Italie	21	9	6	3	0	15	5	+10
2.	Irlande	17	9	4	5	0	12	8	+4
3.	Bulgarie	11	9	2	5	2	11	11	0
4.	Chypre	9	9	2	3	4	12	13	-1
5.	Monténégro	8	9	1	5	3	9	14	-5
6.	Géorgie	3	9	0	3	6	5	13	-8

AMSUD

Résultats

COLOMBIE 2 - 4 CHILI
VENEZUELA 1 - 2 PARAGUAY
ARGENTINE 2 - 1 PEROU
EQUATEUR 1 - 2 URUGUAY
BOLIVIE 2 - 1 BRESIL

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1	BRESIL	33	17	9	6	2	33	11	+22
2	PARAGUAY	33	17	10	3	4	24	14	+10
3	CHILI	30	17	9	3	5	31	22	+9
4	ARGENTINE	25	17	7	4	6	22	20	+2
5	URUGUAY	24	17	6	6	5	28	19	+9
6	EQUATEUR	23	17	6	5	6	22	25	-3
7	VENEZUELA	21	17	6	3	8	23	29	-6
8	COLOMBIE	20	17	5	5	7	12	18	-6
9	BOLIVIE	15	17	4	3	10	22	35	-13
10	PEROU	10	17	2	4	11	10	34	-24

Zone Concacaf
4e tour

Résultats

MEXIQUE 4 - 1 SALVADOR
COSTA RICA 4 - 0 TRINITE-ET-T.
HONDURAS 2 - 3 ETATS-UNIS

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	diffs
1	ETATS-UNIS	19	9	6	1	2	17	11	+6
2	MEXIQUE	18	9	6	0	3	16	10	+6
3	COSTA RICA	15	9	5	0	4	13	13	0
4	HONDURAS	13	9	4	1	4	16	11	+5
5	SALVADOR	8	9	2	2	5	9	14	-5
6	TRINITE-ET-T.	5	9	1	2	6	8	20	-12

Le Quotidien du Foot : l'événement

Évènement média, la sortie du Quotidien du Foot, tiré à 200.000 exemplaires et diffusé dès le 13 octobre dans tous les kiosques, est aussi une excellente nouvelle pour l'ensemble de la presse nationale quotidienne. Le Quotidien du foot est en effet le seul lancement de quotidien national en 2009.

Robert Lafont, 52 ans, le président d'Entreprendre (Lafont presse) avait annoncé depuis longtemps sa volonté de lancer un quotidien sportif national après les succès de ses mensuels Le Foot.

S'appuyant sur les expériences récentes du 10 Sport et d'Aujourd'hui Sport, le fondateur d'Entreprendre mise sur une formule totalement différente.

Avec 24 pages couleur et un prix à 0,95 Euros, le Quotidien du Foot se veut un journal complet abordant l'actualité de tous les clubs. Ne parlant que du ballon rond, le Quotidien du Foot pourra traiter plus à fond de l'ensemble des différents championnats (France, Étranger,…).

Premier quotidien 100% foot, la sortie du Quotidien du Foot dans le réseau NMPP est un évènement face au monopole de l'Équipe dans la presse sportive. S'il réussit, ce sera une première.

Avec un investissement de plus de 5 millions d'euros et une équipe de plus de vingt personnes, le Quotidien du Foot s'appuiera aussi sur l'ensemble de correspondants des dix mensuels Le Foot en région.

En cas de succès, Robert Lafont aura démontré qu'aucun monopole n'est jamais acquis. Une bonne nouvelle pour la liberté de la presse et la diversité des journaux.

Le foot à la télé

19H00 — OM TV
Un jour à l'OM.
Magazine

20H00 — Eurosport
Demi-finales.
Coupe du Monde FIFA des -20 ans

20H30 — ESPN Classic
Angleterre - France.
Match amical

20H45 — Direct 8
Belgique - France.
Qualificatifs Euro Espoirs



21H00 — OL TV
Lyon Saint-Etienne.
D1 Féminine

21H30 — Onzéo
Saint-Etienne - Nice. ***Rediff.***
Coupe de la Ligue 2009/2010

22H15 — Eurosport
Portugal - Hongrie.
Qualifications Coupe du Monde 2010

22H30 — Ma Chaîne Sport
OM - Bordeaux.
Magazine AU COEUR DE L'OM

Le foot à la radio

Europe 1

20h30 Europe 1 Foot
Présenté par Alexandre Delperier

RMC

16h00 Luis Attaque
Présenté par Luis Ferandez et Karim Bennani
20h00 L'Intégrale Foot Made in Di Meco
Présenté par Jean Resseguié et Éric Di Meco
22h00 L'After Foot
Présenté par Florient Gautreau et Daniel Riolo

RTL

20h00 On refait le match
Présenté par Christophe Pacaud



LE QUOTIDIEN DU FOOT
est édité du lundi au vendredi par
France Quotidien (Entreprendre SA)
53 rue du Chemin Vert
92100 Boulogne-Billancourt
www.lafontpresse.fr
Accueil : 01 46 10 21 21

• DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION :
Robert Lafont
robert.lafont@lafontpresse.fr

• CONSEILLERS ÉDITORIAUX :
Arnaud Bertrande, Stephane Désenclos, Guillaume Rigoreau

• COORDINATION :
Vincent Doré
Tél : 01 46 10 21 05
vincent.dore@lafontpresse.fr

• RÉDACTION :
53 rue du Chemin Vert - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél : 01 46 10 21 21 Fax : 01 46 10 21 22

• ADMINISTRATION :
Chef comptable : Didier Delignou
Tél : 01 46 10 21 02
didier.delignou@lafontpresse.fr

• PUBLICITÉ :
Directeur de la publicité : David Jordan -
Tel : 01 46 10 21 12
david.jordan@lafontpresse.fr

PROMOTION & PARTENARIAT :
Éric Roquebert
Tél : 01 46 10 21 06
eric.roquebert@lafontpresse.fr

• FABRICATION :
Impression : RICCOBONO POP – MOP - OUEST PRINT

• DIFFUSION PRESSE :
Directeur : Patrick Ferry
Tél : 01 46 10 21 23
patrick.ferry@lafontpresse.fr
Distribution : NMPP

N° de commission paritaire : en cours
N°ISSN : en cours
Dépôt légal à parution

Lafont presse
www.lafontpresse.fr

Après leur victoire à domicile, les Verts retrouvent l'ambition

L'ASSE aime le Bordeaux !

Selon Ilan, le club stéphanois ne serait pas assez ambitieux. Le Brésilien a pointé du doigt ce qui fait mal. Mais la dernière victoire contre les Girondins laisse entrevoir de belles perspectives.



Ilan reprend espoir.

"Je trouve qu'on a tout pour réussir à Saint-Etienne. On a un super public, un stade incroyable, un stade d'entraînement de très bonne qualité, un groupe de qualité. Mais il faut aussi avoir de l'ambition. Or parfois, j'ai l'impression que mes ambitions ne sont pas les mêmes que celles du club. Et parfois, cela me rend un peu triste. (...)". Ilan n'a pas mâché ses mots dans le courant du mois d'août. Le Brésilien qui fut sans doute l'un des grands artisans du maintien a exprimé au final un sentiment que beaucoup d'observateurs partagent, sans compter les supporters que l'on se doit de mettre dans le lot. En le poussant, très facilement, à étayer ses propos, l'ancien capitaine des Verts a aussi souligné qu'il n'était pas le seul à se poser des questions. Morceaux choisis : "Parfois, on se parle dans le vestiaire et on est un peu inquiet. Ca me paraît quand même bizarre que les joueurs désirent faire la même saison que celle de l'année dernière... Je ne le pense pas Et encore une fois, j'ai l'impression que le club n'a pas les mêmes ambitions que moi. Moi et les autres, on veut jouer la Coupe d'Europe, encore. Pourquoi, on ferait un championnat juste pour le faire. Il n'y a pas d'intérêt. Je crois donc qu'il faut viser le plus haut possible. Ainsi, même si on n'y arrive pas tout à fait, on sera toujours plus haut que le milieu de tableau. Si on vise ce fameux milieu de tableau, à mon avis, on va finir encore plus derrière...(...)". Cette prise de position tranche avec le discours politiquement correct qu'affiche le club. Un club dont le message majeur pourrait être : "Tout va bien, je vais bien". En réalité, tout ne va pas si mal. Mais tout ne fonctionne pas non plus comme sur des roulettes. Alors que le championnat ne fait que débuter, on est en droit de s'interroger sur la politique du club sachant que d'entrée on va écarter Alain Perrin du débat qui reste le seul au sommet de la pyramide à viser une place en Coupe d'Europe. Courant juillet, Bernard Caïazzo et Roland Romeyer, lors de la conférence de presse officialisant l'arrivée des sponsors maillots, ont souhaité réaliser une meilleure année sportive que la précédente. Tant mieux, car dans le cas contraire, les Verts plongeraient en Ligue 2 en mai 2010... Pour être complet, leur idée est de finir aux alentours de la 8e place. Mais le club dispose pourtant du 5e budget du championnat. On sait très bien qu'il n'y a pas corrélation mathématique entre argent et résultat sportif mais tout de même. En son temps de disette, à la fin des années 90, un certain Jean-Michel Aulas osait parler de Ligue des Champions et de titres quitte à passer pour un prétentieux. Mais n'avance-t-on pas en se fixant des objectifs majeurs ? Bonne question, à laquelle une réponse positive s'impose. Il y a un an, Romeyer affirmait que le budget du club progresserait de 5 millions d'euros par an pendant quatre ans. Cette année, les moyens financiers du club ont reculé de... 5 millions d'euros avec, certes, la crise économique et sportive interne. Autre sujet d'interrogation qui accrédite la thèse du manque d'aura du club. L'ASSE est de moins en moins attractive. Le marché des transferts l'a prouvé. Et puis, comment laisser partir Gomis sans avoir déniché son remplaçant. Des dizaines de clubs attendent de céder leur star avant d'en trouver une autre. Pas les Verts. Résultat, trois défaites consécutives. Même si ces défaites sont aussi dues à la liste des blessés, la plus importante de la Ligue 1 ou presque depuis des mois. Le public, s'il n'a pas toujours raison, a demandé la démission de la direction au soir du match contre Boulogne dans des conditions discutables sur la forme mais sur le fond, le malaise est là. La direction, justement, n'a pipé mot. Seul Perrin est monté au front. Arguant qu'il fallait raison gardée. Il se trompe sur un point : le public ne déborde pas en raison de trois défaites mais en raison du manque d'ambition actuelle et du manque de résultat.

C'était le discours défaitiste du côté de Geoffroy Guichard avant le match contre les Girondins. Depuis la victoire contre le champion de France a redonné le sourire à un staff stéphanois qui compte beaucoup sur ses dernières recrues pour vite remonter au classement. L'attente chez les supporters n'a jamais été aussi forte si on en croit les audiences réalisées.

L. B.

L'effet Roé

DIEGO ET ZIZE par Red!







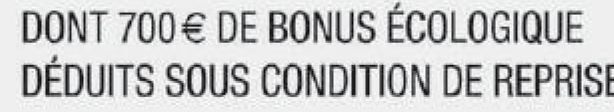
13/10/09



RENAULT MULTIPLIE LES BONNES AFFAIRES

CLIO PÉPITE dCi

10 999 €*





- **PEINTURE MÉTALLISÉE**
- **CLIMATISATION**

www.renault.fr





*Prix conseillé pour une Clio Pépite 5 portes dCi 70 eco2 neuve incluant le bonus écologique de 700 € et la prime à la casse Renault de 1 000 €, **pour la reprise d'un véhicule de 8 à 10 ans destiné à la casse**, par rapport au prix conseillé de 12 699 € selon tarif n° 2179.04 au 13/10/09 et **dans la limite de 1 000 véhicules disponibles**. Consommation mixte (l/100 km) : 4,5. Émissions CO_2 (g/km) : 120. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable du 15 au 17/10/09**.

DANS LE RÉSEAU RENAULT CONCESSIONNAIRES ET AGENTS PARTICIPANTS

Renault préconise elf

